

REPUBLIQUE DU SENEGAL



UN PEUPLE - UN BUT - UNE FOI

**MINISTRE DE L'EDUCATION CHARGE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DES CUR ET DES
UNIVERSITES**

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



**INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION
POPULAIRE ET DU SPORT (INSEPS)**

**MEMOIRE DE MAITRISE ES- SCIENCES ET TECHNIQUES
DES ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES (STAPS)**

THEME :

**POUR UN ENSEIGNEMENT DU KUNG FU A L'ECOLE
ELEMENTAIRE
(CAS DU DEPARTEMENT DE DAKAR POUR LES 9 ET 12ANS)**

Présenté par :

Mr MAMADOU LAMINE SANE

Sous la direction de :

Mr DJIBRIL SECK

PROFESSEUR A L'INSEPS

ANNEE UNIVERSITAIRE : 2008- 2009

DEDICACES

AU NOM DU SEIGNEUR TOUT PUISSANT

Je Dédie ce Travail

A mes Grands Parents : **LOUIS BADIANE ET MARIE LOUISE COLY**

Vous vous êtes tellement sacrifiés pour nous, pour que nous soyons bien éduqués et bien instruits.

Que le seigneur vous accorde sa grâce et vous donne une longue vie dans la paix et la santé pour le plus grand bien de la famille.

A ma tante : **BERNADETTE BADIANE**, qui s'est donnée corps et âme pour notre réussite.

Mes oncles : **ADOLPHE ET GILBERT BADIANE**, qui n'ont ménagé aucun effort pour la réussite dans nos études.

A mon Père **MAMADOU LAMINE SANE** : qui s'est toujours préoccupé pour nos études et qui n'a cessé de nous donner des conseils.

A mes frères et sœurs : Michel Thione et sa femme Estelle N'deck, Jeanne Aida Badiane, Daouda Sané, François Badiane, Louis Prosper Badji, Ibou Sané, Vieux Sané, Marie Rosaline Badiane, Georgette Badji, Marie Philomene Badji, Mame Fatou sané.

A mes tontons et tantes : Marc Badji, Clémence Badiane, Joséphine Sambou, Véronique, Jeanine.

A mes amis, Yama Badji, Ibrahima Badji (assamala), Eric Mané, Malick W. Mané, Abdou Mané, Marie Pierre Djitome Sambou. et à tous ceux que je n'ai pas cités.

Soyez honorés par ce Travail

REMECIEMENTS

Tout d’abord, je rends grâce au tout Puissant, pour m’avoir accordé une bonne santé, du courage et de la patience durant toute ma scolarité et de mener à bien ce travail.

Nos remerciements s’adressent :

A MR Djibril Seck, qui a accepté de diriger ce travail avec méthode, rigueur et pertinence, malgré son emploi du temps chargé.

A Mrs Abdou Badji, Ousmane Sané et Seydou Sano, pour leur soutien dans ce travail.

A tous les Maitres de Kung Fu que j’ai pu rencontrer, pour leur disponibilité et leur soutien tout au long de nos recherches.

Il s’agit de :

Maitre Mamadou N’gom et Yves Zebada (DUC), Samir Fawez (Tigre du nord)

Marcel Gomis (Nin Chuan club), Nicolas wu shu (école police)

Mamadou N’gom (lycée Blaise Diagne), Made Gueye (ASFA)

Robert Diouf (dragon d’or INSEPS), Iba (olympique club)

A tous les pratiquants du DUC et des autres dojos.

A tous les Professeurs de L’INSEPS et le Personnel

A mes Camarades de promotions (Assane Fall), ceux des autres promotions, à mes amis avec qui j’ai partagé la chambre à l’ucad pour cette année 2008-2009 (Tapha Diocou, Sada, Alioune Sène).

MERCI DU FOND DU CŒUR.

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Notre pays se préoccupe de son système éducatif.

En faite, nous avons remarqué que, beaucoup d'enfants n'ont pas encore reçu une éducation formelle. C'est à dire une éducation soumise à des règles strictes, une éducation qui ne peut être discuté, et qui a une réalité actuelle.

La volonté manifestée par notre gouvernement en matière d'éducation, lors des Etats Généraux de l'Education et de la Formation (EGEF), était de maintenir au cours des prochaines années, les acquis positifs obtenus grâce au dialogue fécond fait avec tous les acteurs de l'école, pour tendre à l'orée du troisième millénaire vers une éducation pour tous avec l'éradication de l'analphabétisme.

Dans l'élaboration du Programme de Développement de l'Education et de la Formation, les options générales en matière de politique éducative ont été opérationnaliser.

La lettre de politique générale du secteur est mise en œuvre à travers le Programme Décennal de l'Education et de la Formation.

Dans ce programme, une part importante est réservée à l'éducation physique et sportive (EPS) en général et les sports de combat en particulier.

Dans le contexte actuel, le système scolaire du Sénégal est caractérisé par des classes à grands effectifs et avec très peu de moyens pédagogiques, mais aussi la société est confrontée à un problème d'éducation de santé globale (physique, mentale, sociale).

Par contre, nous savons que l'éducation physique et sportive à travers l'activité physique, est importante dans le développement de la personnalisation, de la formation et de l'équilibre de l'homme, surtout chez l'enfant.

Certains penseurs du 18^e siècle, comme J.J Rousseau par exemple avaient très tôt compris l'intérêt de l'exercice physique.

Selon Rousseau (1792), l'enfant est faible et la proie facile du mal. Il n'est pas corrompu il est seulement faible et innovant. C'est un adulte en miniature et il est heureux dans sa plénitude d'enfant.

Par conséquent, il voit le corps humain comme un instrument qui se doit d'être fort et en bonne condition physique pour être utile.

Mr Biagui (1992) pour sa part nous dit que, le bulletin officiel de l'éducation national (1987) du Ministère de l'éducation national a révélé que l'éducation physique dans le temps moderne est pour l'essentiel l'affaire de l'école.

Le corps doit être sain, si le corps est sain, la nation est saine et l’instruction y gagne.
Nous avons choisi le sujet intitulé : « Pour un enseignement du Kung Fu à l’école élémentaire pour les 9 et 12 ans », du fait que, dans certains établissements ou écoles primaires et élémentaires, la pratique des activités physiques et sportives est minime, parfois même inexistante. Le Kung Fu, ne demandant pas beaucoup de ressources matériels et d’espaces pour le pratiquer, pourrait être la solution à nos remarques.

Les espaces de jeu, ou espaces libres sont entrainés de disparaître dans certains quartiers de la capitale. Il n’y a pas assez d’espaces de jeu pour les enfants et certains enfants n’ont pas où jouer, parfois même où aller.

Au moment où, certains parents n’arrivent plus à donner l’éducation qu’il faut à leurs enfants et d’autres qui démissionnent même parfois dans cette mission d’éducation.

Selon Michael Minick (1975), la science médicale nous apprend que les muscles et les organes dont on ne se sert pas s’atrophient.

Un manque d’exercices immobilise tout votre corps dans un plâtre invisible.

Ce manque d’activité du corps risque de provoquer l’atrophie et l’épuisement sur le plan mental mais aussi sur le plan musculaire.

Pour la médecine chinoise, le corps est un organisme qui est par essence imparfait et qui demande une régulation permanente pour se maintenir en forme. Chaque personnage porte en lui une faiblesse qui entraîne éventuellement sa mort. Le bien être du corps et celui de l’esprit sont inséparables.

C’est dans ce cadre qu’étant optionnaire en sport de combat (judo), et pratiquant la discipline (Kung Fu), j’ai jugé utile de poser les questions suivantes :

Est-ce que l’enseignement du Kung Fu à l’école ne peut-il pas contribuer à résoudre ces problèmes cités plus haut ?

Quel est la place de l’EPS et des sports de combat dans le système éducatif sénégalais ?

Dans quelle mesure le Kung Fu peut-il être enseigné à l’école ?

Le Kung Fu, répond-t-il aux besoins de la société et de l’école en éducation physique et sportive (EPS), ainsi que les normes sanitaires et sécuritaires ?

En tant que discipline codifiée a-t-il un impact prépondérant sur les valeurs morales et sur les qualités motrices et psychomotrices des jeunes de 9 à 12 ans ?

Peut-on l’intégrer dans le programme de l’éducation physique et sportive ?

Sa philosophie n'est-elle pas contradictoire avec les réalités sociales et culturelles de l'Afrique et du Sénégal en particulier ?

Notre perspective d'étude et de travail aura tendance à converger vers une simple énumération des valeurs éducatives du Kung Fu.

Alors, en nous référant à une pédagogie fonctionnelle, il est possible de canaliser un tel domaine d'investigation vers la défense d'une éducation physique et sportive qui a pour objectif global le développement.

Toutefois, nous n'aspirons pas à un bouleversement des méthodes sénégalaises, nous ambitionnons simplement de contribuer à l'édification d'une éducation physique et sportive qui facilitera l'adaptation de l'enfant dans un monde en pleine mutation. Autrement dit éduquer, donner les rudiments et forger les consciences à travers les valeurs ou vertus de l'EPS et du Kung Fu.

Il importe dès lors de définir les concepts d'école, d'éducation, de sport, d'EPS, d'art martiaux, de sports de combat. (Confère page 9).

L'éducation physique et le sport sont souvent confondus, alors qu'il existe une différence entre ces deux notions.

L'éducation physique, selon Mr Djibril Diop in Démény (2009), c'est l'ensemble des moyens destinés à apprendre l'homme à exécuter un travail mécanique quelconque avec la plus grande économie. C'est-à-dire amener l'individu à bien adopter les bonnes habitudes sur le plan physique, social, morale, mentale, verbale, alimentaire, comportemental.

Le sport, c'est toute activité physique qui renvoie à la compétition, au règlement, à l'esprit, à l'amusement, à l'enjeu. C'est-à-dire une discipline dirigée par une fédération avec des compétitions officielles et régie par des règles universelles.

Mais, le sport semble dominer pourrait-on dire l'éducation physique au niveau des établissements scolaires.

Cette problématique est le point de convergence de plusieurs facteurs comme le manque d'espaces idéal, de moyens didactiques, de temps suffisant, d'éducateurs spécialisés en la matière au niveau du primaire, de programme implicite. Ce qui n'est pas tellement le cas entre sport de combat et art martiaux.

Pour le cas du Kung Fu par exemple, c'est une discipline qui ne demande pas beaucoup de moyens matériels.

Si le sport contient l'éducation physique, il nous serait très difficile de parvenir à un résultat positif par une éducation physique et sportive nous dit Mr Gueye (1988).

Pour lui, même le sport de combat conduit par moment à des résultats contradictoires à ceux escomptés (espérer).

Le titre de notre thème montre une fois de plus que nous n'avons pas la prétention de bouleverser les réalités sénégalaises, mais de proposer et de vérifier les réponses obtenues dans les questionnaires, grâce aux enquêtes menées dans des limites étroites. Cependant, les tentatives de définitions du Kung Fu que nous allons faire, dans la partie de l'étymologie du mot Kung Fu, semblent donner à la dite discipline un puissant pouvoir sur l'orientation des valeurs éducatives, des conduites motrices, psychomotrices et sur la conscience du corps (l'image du corps).

La plupart des mémoires de certains étudiants de l'INSEPS, concernant les arts martiaux ou sports de combat, sont souvent orientés vers les perspectives de développement au niveau national ou à montrer les variétés de la lutte à travers les ethnies.

Notre travail consistera à apporter au travers des résultats de l'enquête, des réponses appropriées aux nombreuses questions posées précédemment à la page N°5 et 6, mais aussi des éclaircissements sur des travaux effectués par nos prédécesseurs et certains chercheurs relatives à l'enseignement des arts martiaux à l'école.

Ainsi, cette recherche pourrait aider, à mieux connaître les sports de combat en général le Kung Fu en particulier, en montrant les avantages que cette discipline pourrait drainer dans le cadre ou milieu scolaire pour les 9 et 12 ans.

Nous aborderont cette étude autour de quatre (4) points :

-un premier chapitre consacré à la revue de littérature. Un deuxième consacré à la méthodologie, puis viendront tour à tour la présentation le commentaire et la discussion des résultats et en fin nous ferons nos propositions avant de livrer nos conclusions.

CHAPITRE I : REVUE DE LITTÉRATURE

DEFINITION DES CONCEPTS

a) **EDUCATION** : c'est l'enseignement des règles de conduite sociales et formation des facultés physiques, morales et intellectuelles qui président la formation de la personnalité. **Source 1**

b) **SPORT** : c'est un objet culturel ambigu qui échappe à une définition univoque. Selon D. Guay (1993) « le sport est une activité physique compétitive et amusante pratiquée en vue d'un enjeu, selon des règles écrites et un esprit fait d'équité de désir de vaincre et de loyauté ».

Selon P. Coubertin (1922), « le sport est un culte volontaire et habituel de l'effort musculaire intensif appuyé sur le désir de progrès et pouvant aller jusqu'au risque ». **Source 2**

c) **EPS** : l'éducation physique et sportive ou simplement l'éducation physique, ou désignée familièrement par le sigle EPS est le nom donné à l'enseignement sportif et /ou physique dans le cadre scolaire notamment dans le système éducatif. C'est donc une pratique d'intervention et une discipline d'enseignement. C'est une discipline qui privilégie l'expression du corps. **Source 3**

d) **SPORT DE COMBAT** : c'est un jeu durant lequel avec des techniques prises dans les arts martiaux consiste à combattre sans vouloir tuer, donc des règles qui dans le moment de vérité n'existent pas. Ici, c'est le côté sportif qui privilégie le physique, même si dans le combat le plus fort physiquement gagnera souvent. **Source 4**

e) **ART MARTIAL** : ce sont des techniques qui ont été créées pour se défendre lors d'un combat (ou moment de vérité) qui se gagnera par la mise hors d'état ou de mort de (es) adversaires. Ici, pas de règles et le plus fin technicien peut gagner souvent. **Source 4**

f) **ECOLE** : c'est un établissement où l'on dispense un enseignement collectif de connaissances générales, ou de connaissances particulières nécessaires à l'exercice d'un métier d'une profession ou la pratique d'un art. Ce qui est propre à instruire, à former. **Source 5**

CHAPITRE I – REVUE DE LITTÉRATURE

Il est important de souligner que, depuis son indépendance en 1960, le Sénégal considère son secteur éducatif comme l'instrument le plus fondamental pour son développement, en lui consacrant près du tiers de son budget. La mise en œuvre des réformes allant dans le sens de bâtir une école nationale, démocratique et populaire se poursuit pas à pas.

C'est pourquoi, à l'issue des Etats Généraux consacrés à l'éducation et à la formation (EGEF) en 1981, de nouvelles missions découlant du consensus national ont été assignées au système éducatif national, afin que l'école sénégalaise devienne (5):

- Une école nationale et démocratique, au service du peuple
- Une école ouverte sur le milieu, intégrant à la fois l'apprentissage des langues nationales et le travail productif pour mieux sécuriser l'enfant en l'enracinant d'abord dans sa culture nationale.
- Une école laïque et tolérante, intégrant l'éducation religieuse.
- Une école visant chez l'enfant le développement du savoir (connaissances), du savoir-faire (aptitudes et compétences) et du savoir-être (attitudes), pour garantir l'épanouissement de l'enfant dans un monde en perpétuelle mutation.

Le décret N°72-861 du 13 Juillet 1972, l'Extrait du décret N° 79-1165 du 20 Décembre 1979 et la circulaire interministérielle N°0004 du 16 Mai 1973, ont été retenus pour organiser et réglementer la pratique des activités physiques et sportives dans notre pays particulièrement chez les enfants. Des objectifs particuliers à chaque niveau d'enseignement sont prévus : Ils correspondent à des âges bien précis et constituent dans le temps une succession d'étapes où l'enseignement, doit être dispensé progressivement, en partant des formes simples vers des formes élaborées, des formes jouées vers celles de compétitions.

C'est en ce sens que Debesse (1972), nous dit que l'éducation doit alors se modeler aussi étroitement que possible sur les étapes du développement de l'enfant. Et c'est à ces conditions qu'elle mettra en valeur les possibilités de l'élève. L'éducation des enfants doit tenir compte des grandes étapes de la croissance qui correspondent à des réalités distinctes.

Définissant le profil du nouveau type d'homme à promouvoir à travers l'éducation, la loi d'orientation de l'éducation **N°91-22 du 16 février 1991** s'est basée sur les conclusions des Etats Généraux de l'Education et de la formation (EGEF), tenus en

janvier 1981. Ainsi, se référant au Programme Décennal de l'Education et de la Formation (PDEF), les démarches développées et approfondies sont inscrites dans un cadre politique qui identifie, hiérarchise et planifie les priorités du gouvernement, harmonise et organise les interventions.

Pour cela, il doit être considéré comme un cadre d'opérationnalisation des objectifs de la déclaration mondiale sur l'éducation qui vise à :

- Démocratiser l'accès à l'éducation de base
- Améliorer la qualité des apprentissages
- Rendre plus efficiente la gestion du système

Dans la perspective de relever le défi d'une éducation pour tous, certains étudiants dans leurs mémoires avaient déjà travaillé sur l'idée d'introduire les sports de combat à l'école afin d'améliorer l'éducation des enfants.

C'est le cas de Harouna Ba, Mambaye Gueye, Ousmane Diop.

Selon Mr Ba (2006), les sports de combat développent la motricité générale des enfants, en leur permettant aussi de s'adapter et d'assimiler les autres disciplines.

Pour lui, le karaté en est un exemple. C'est une discipline éducative et il est souhaitable de l'introduire dans le programme de l'EPS au Sénégal.

Mr Ba poursuit en disant que, l'application d'un programme d'expression corporelle en cinq (5) mois, visant la formation de la personnalité de l'enfant a été vite maîtrisée par ces derniers et leur a permis de bien intégrer les disciplines comme la lutte et le judo.

Les résultats obtenus lui ont permis d'affirmer que bien que les réalités ne soient pas les mêmes avec des pays qui sont parvenus à occuper la plus haute marche du podium dans certaines domaines d'activités comme par exemple les disciplines (arts martiaux), il serait bien pour notre pays de prendre la même initiative et de les introduire à l'école.

Pour lui, cette possibilité apporte des éléments de réponse pour l'EPS dans un contexte de classes pléthoriques.

Mr Gueye (1988), dans son étude nous dit que la pratique du judo permet à l'enfant de s'exprimer et de se construire par le mouvement.

Selon lui, le judo est un moyen d'éducation et de rééducation parce qu'il permet d'amener l'enfant raide ou incontrôlé vers la fluidité tonique grâce aux mouvements et techniques.

Pour Mr Diop (1979/1980), les sports de combat trouveront en peu d'années la grande place qu'ils méritent dans notre enseignement d'EPS.

Selon Diop, l'accélération de notre histoire condamne notre époque aux conflits, à l'inquiétude, aux remises en questions. Nous sommes menacés par notre dogmatisme, notre défaut d'imagination, par la paresse de nos habitudes. Et il demeure convaincu que l'école est la base de tout développement même dans le sport. Il n'en rajoute que l'écrasante supériorité sportive de certains pays à pour raison principale cette forme moderne donnée aux APS dans le milieu scolaire.

Pour ma part, c'est bien de développer certains aspects dans l'organisme de l'enfant à travers les sports de combat. À travers l'enseignement du Kung Fu j'aimerais plus au delà de l'aspect physique et psychique, amener les enfants à comprendre la valeur morale, le respect des règles de la société, le sens de la responsabilité, de l'effort personnel ou collectif, le civisme ou le patriotisme conformément au sens de la devise **(à être des modèles)**. Car le Kung Fu est une discipline qui peut contribuer grandement à l'éducation de l'homme.

I°) Etymologie du mot Kung Fu

« KUNG : veut dire œuvre

« FU : désigne l'homme »

I-1) Qu'est ce que le Kung Fu?

Le terme est traduit de plusieurs manières, et aucune n'ayant toutefois de rapport évident avec l'art martial proprement dit :

Par exemple, Bruce Tegner (1974), le définit comme étant «la perfection dans l'art de combat ».

Il est défini aussi comme : « l'accomplissement par un effort humain ou volonté de l'homme à atteindre un but ».

Mais selon, Michael Minick (1974), le Kung Fu wu shu traduit en français, exprime clairement le double aspect de l'art, car Kung Fu signifie discipline physique, mentale, alors que wu shu est l'application martial de cette discipline.

Le Kung Fu s'adresse à ceux qui désirent simplement être en meilleure forme, **le wu shu** à ceux qui veulent apprendre à se battre.

Mais on appelle adeptes du Kung Fu, ceux qui pratiquent l'un ou l'autre. Certes, le Kung Fu est l'art de se battre. Oui, car il y a la manière et l'intention qui préside l'acte.

Mais, selon Roland Habersetzer (1995), le Kung Fu est un mode de vie, une voie de l'accomplissement de soi même à travers des expressions corporelles applicables au combat.

Ainsi, le Kung Fu n'évoque donc initialement rien d'autre de plus qu'un travail parfait, et ce dans n'importe quel domaine. Donc c'est un art de vivre.

I-2) Historique et Evolution du Kung Fu

Selon Michael Minick (1975) et Roland Habersetzer (1976):

Le Kung Fu Wu Shu est la plus ancienne forme des arts martiaux, art martial à l'origine duquel, on tira des exercices thérapeutiques et des progrès médicaux. De très anciens documents indiquent que le célèbre Empereur Jaune (Huang Ti) fut le premier à utiliser le Kung Fu au cours d'une bataille en 2674 avant Jésus christ. Certains maitres Kung Fu prétendent pourtant que les origines de ces exercices sont antérieures à cette bataille de plusieurs centaines d'années.

Depuis lors, les exercices ont été progressivement modifiés jusqu'à leur forme actuelle ; quelques dates importantes ont marqué leur évolution.

L'histoire du Kung Fu a connu deux époques particulièrement importantes. La première se situe aux alentours de 600 avant Jésus christ lorsque Lao tseu écrivit dit-on le Tao-Te Ching, ouvrage qui énonce les principes de la sagesse du **taoïsme** (1).

(1) Taoïsme : Religion populaire de la chine

Système plus philosophique que religieux, le taoïsme est un moyen de parvenir à un état de plus grande conscience avec pour principe que c'est la nature qui guide toute chose. Kung Fu et taoïsme connurent des développements parallèles.

La philosophie des guerriers Kung Fu avait ses racines dans le taoïsme. L'un et l'autre devinrent des systèmes qui comprenaient des techniques de respiration, de méditation, des exercices thérapeutiques, des techniques médicales et l'alchimie. Les moines taoïstes devinrent des adeptes de toutes les formes de combat, avec ou sans sabre. Au même moment, les pratiquants du Kung Fu prirent à cœur la philosophie taoïste et ses exercices.

Bien qu'on n'en ait pas la certitude, il est plus que probable que c'est à cette époque qu'entra en vigueur le code Kung Fu qui consiste à protéger les faibles et à punir les méchants.

L'autre date importante de l'histoire du Kung Fu se situe environ 1000 ans plus tard. A un certain moment, entre 506 et 556 après Jésus christ, arriva de l'inde le moine bouddhiste Da Mo. On pense que c'est lui qui apporta le bouddhisme Zen en chine. Les origines exactes de Da Mo sont obscures mais les tableaux le représentent comme un chinois.

Selon toute vraisemblance il était à la fois un envoyé de Dieu et un adepte du Kung Fu qui alla faire un pèlerinage en Inde.

Lorsqu'il revient avec ses enseignements nouveaux, il s'établit dans le temple **shaolin** (2) en chine du nord. C'est à partir de là que le bouddhisme Zen s'étendit à toute la chine et finalement au japon.

Da Mo est connu pour l'influence qu'il avait non seulement sur les esprits et les âmes de millions de gens mais aussi sur leurs corps. Il avait remarqué que ses nouveaux disciples un peu frêles s'endormaient fréquemment pendant ses conférences.

C'est pourquoi il leur apprit dix-huit séries d'exercices persuadé qu'un corps plus fort les rendrait non seulement plus attentifs mais également plus proche de leur âme, qui est très voisin du but recherché par le Hatha Yoga. Mais Da Mo ne croyait pas aux techniques indiennes.

A la place, il utilisa, modifie et mit à jour les exercices Kung Fu couramment pratiqués depuis des millénaires par les maitres du Kung Fu.

(2) Shaolin : Coline boisée

Ses disciples furent tellement enthousiastes que Da Mo mit davantage d'exercices Kung Fu à leur programme quotidien.

En quelques années le temple de shaolin devint célèbre pour son développement du Kung Fu comme nouvelle doctrine Zen. Son importance était telle que les plus éminents spécialistes du Kung Fu venaient au temple pour y travailler. Les travaux de Da Mo constituent la première codification et la première étude scientifique du Kung Fu.

Avant cela, rien n'avait été écrit ou organisé.

Les techniques avancées étaient jalousement gardées et transmises de maître à disciple. Les exercices de Da Mo connus sous le nom de « Boxe des moines en dix-huit leçon » n'avaient à l'origine pour seul objectif que la protection de la santé, mais ils inclurent bientôt le Kung Fu en général.

Après la mort de Da Mo, ses disciples se dispersèrent et son art fut presque oublié. Plusieurs centaines d'années après, cet art réapparut grâce à un jeune homme riche appelé Yen, qui devint moine et prit le nom de Chueh Yuan. Son intérêt pour les exercices et arts martiaux le conduisit à réviser le système de Da Mo et à le diviser en soixante-douze styles différents. En peu d'années, sa mise à jour et son orientation martiale fit de l'art shaolin le plus remarquable de Chine.

D'après la légende populaire, la progression était difficile pour « l'étudiant » et n'était pas une simple formalité : s'il n'avait pas satisfait à trois examens difficiles il ne pouvait quitter le temple. En conséquence, de nombreux étudiants y restèrent dix ou quinze ans.

Le premier examen était un examen oral difficile sur la théorie et l'histoire de l'art. Le second était un combat réel avec un certain nombre de moines très entraînés. Si l'étudiant s'acquittait honorablement de ces examens on lui permettait de passer l'examen final un éprouvant parcours comportant de nombreux risques, dans **le labyrinthe** spécialement conçu et dont l'unique issue était la porte principale du temple.

Le labyrinthe (3) comprenait cent huit robots; leurs poings étaient en bois, ils avaient des lances et des couteaux coupants comme des rasoirs, et un large assortiment d'armes chinoises ésotériques.

(3) Labyrinthe : édifice légendaire attribué à un dédale, composé d'un grand nombre de pièces disposées de telle manière qu'on n'en trouvait difficilement l'issue.

Au fur et à mesure que l'étudiant avançait, les planches sur lesquelles il marchait mettaient les robots en action.

Ceux-ci étaient programmés au hasard, de sorte que l'étudiant ne savait jamais s'il serait attaqué par un, trois ou cinq robots ou pas du tout.

Si l'étudiant parvenait à la grille il lui restait un test capital : une urne de plus de deux cent kilos où couvait un feu bloquait la sortie.

Pour gagner sa liberté l'étudiant devait prendre l'urne à bras le corps et l'écarter de son passage.

Au cours de l'épreuve, l'urne brulante marquait ses avant bras de deux symboles; un dragon sur le bras droit et un tigre sur le gauche.

Cela qui faisait de lui un « diplômé » du temple shaolin et où qu'il puisse se rendre par la suite, il était respecté et traité avec les plus grands honneurs. Ce type de combat fut popularisé grâce aux films de l'acteur Bruce Lee, réalisés à Hong Kong dans les années 1960.

Aujourd'hui, le Kung Fu continu de se développer hors de son pays d'origine. Il s'est ouvert au monde extérieur et déjà les nouveaux dirigeants de la fédération internationale visent sa reconnaissance aux jeux olympiques. Il va continuer à évoluer, se croiser avec cette pléthore d'arts martiaux de styles et d'écoles qui se sont révélés ces dernières années à travers le monde et dont, en réalité, il en est la source unique. En Afrique particulièrement au Sénégal, selon Mr N'gom Directeur Technique National (DTN), le Kung Fu a vu le jour en **1981**, et a crée sa fédération en **1997**. Depuis, le nombre de salles et de pratiquants ne cessent d'augmenter à travers le pays et selon ces estimations, la discipline compte environ **200.000** adeptes pour cette année **2008/2009**, dont **900** dans le département de DAKAR.

I-3) La philosophie du Kung Fu :

Selon Michael Minick (1975), il ressort que le Kung Fu ne se concentre pas uniquement sur l'aspect physique.

Il a aussi un côté philosophique qui fait de lui un art martial complet.

A l'instar des autres disciplines martiales, le Kung Fu favorise la culture de la personne interne, un but à atteindre que le pratiquant découvre au terme, quelques années de pratiques régulières.

Le pratiquant de Kung Fu, doit toujours se poser un certain nombre de questions relatives à la façon dont il doit se comporter avec son prochain.

Pour ceux qui ne trouveraient aucune réponse aux multiples questions qu'ils se posent, il faut juste se dire que nous sommes trois (et peut être plus) dans l'univers : la nature, l'autre et moi.

Ne pas aimer ou ne pas respecter l'un de ces facteurs équivaudrait à la destruction de l'ordre établi par la société.

C'est ce même message qui préconise le respect et l'amour du prochain. Fondé ou pas, il est conseillé d'appliquer certaines règles de combat à la vie quotidienne. Le combat de Kung Fu ne se limite donc pas à de simples coups portés sur un adversaire afin de le vaincre, c'est avant tout un combat contre et pour soi. Le pratiquant de Kung Fu est donc soumis à un ensemble de règles qui régissent le groupe auquel il appartient, des règles basées sur des valeurs telles que : la sagesse, l'humilité, le courage, la force, la puissance, l'inspiration, le partage et le respect de soi et d'autrui.

Au vu de ce qui précède, nous pouvons nous rendre compte que le Kung Fu est non seulement un art martial, mais aussi une philosophie et c'est un mode de vie. Avoir l'esprit Kung Fu est ce à quoi devrait aboutir, tout pratiquant respectant la discipline et les vertus de cet art. L'histoire nous apprend que tous ceux qui ont utilisé le Kung fu à des fins politiques ou illégales ont tous terminé dans la défaite.

I-4) Son contenu :

Selon Roland Habersetzer (1976), il existe en chine de nombreux styles de combat à mains nues ou avec armes. Mais tous ces styles sont originaires des deux principaux styles, que sont : **Les styles du Nord** et **les styles du Sud**.

Cependant, il existe parmi tous ces styles, ceux qui sont actuellement les mieux représentés dans le monde.

- **Pour les styles du Nord ou le Wai Chia « EXTERNE »,**

La caractéristique, c'est un pays des grands espaces; des nomades et des chasseurs à cheval, le Kung Fu se compose davantage de techniques longues, « volantes » (coups de pied), voire acrobatique (saut), et de nombreuses esquives qui ne tiennent pas compte d'un encombrement possible. Ainsi, parmi ces styles on peut noter:

LE HUN GAR, qui pour certains experts se confond avec li Siu Lum Pai (parfois orthographié Sil Lum Pai), qui serait l'authentique technique de l'ancien monastère du shaolin faisant un grand usage de la main ouverte en combat.

LE CHOY LEE FUT, originaire de la chine, ce style rappelle également beaucoup le karaté.

LE WING CHUN, troisième grand style du Wai Chia, il a été créé par Ng-Mui un moine bouddhiste vers le XVI siècle et l'acteur Bruce Lee a reçu l'enseignement de ce style par Yip Ma, un maître incontesté de ce style, mort en 1973.

LE TANG LANG PAI (ou TONG LONG MOON), c'est la boxe de la « mante religieuse », créée au XVII siècle par Wong Long.

LE HAO PAI, c'est le style du héron, caractérisé par des attaques en piques des doigts, des positions sur une jambe.

LE MI TSUNG I PAI, originaire du nord du pays, ce style consiste à tromper l'adversaire par des changements d'attitudes et des modifications de directions imprévisibles.

LE TSUI PA HSIEN, c'est le style de « l'homme ivre » et il aurait été créé par un certain Li Po. Ce style spectaculaire est pratiquement inconnu hors de la chine populaire.

LE CHA KUEN PAI, c'est un style d'attaque à longue distance, avec de nombreux sauts. Il serait surtout pratiqué par des chinois de religion musulmane, notamment dans le Sin-Kiang et dans le sud du pays.

LE WAH KUEN PAI, étant le style le plus spectaculaire du Kung Fu avec des sauts, des coups de pieds au visage, des pirouettes, des projections et des clés, il est probablement l'un de ceux qui nécessitent un conditionnement physique très poussé.

LE LAU HON KUEN PAI, on l'appelle le « style des traces perdues », il est peut être le plus complexe, mais esthétique à voir et très efficace au combat avec ses déplacements et des jeux de jambes d'une vérité inouïe.

LE FAN TZI PAI, c'est la « boxe des serres de l'aigle », dont l'une des particularités est l'utilisation des doigts arqués en griffes pour attaquer au visage ou au bas ventre.

- **Pour les styles du Sud ou le Nei- Chia ou « INTERNE »**

La caractéristique, c'est un pays de pêche et de riziculture, où une part de la vie se passe les pieds dans l'eau, les attitudes sont plus statiques et le Kung Fu fait surtout appel aux membres supérieurs (poing) et aux techniques de blocage. Une autre raison en serait le surpeuplement historique, d'où l'habitude de prendre en considération l'espace limité dont on pourrait disposer pour combattre dans des rues populeuses. Dans ces styles la souplesse est une priorité. Ici, on a les styles comme :

LE TAI CHI (TAI JI), présenté comme une nouvelle direction dans la science du combat, le tai chi est basé sur la souplesse et l'art du mouvement harmonieux et continu, sans changement brusque de direction. Il est le premier exemple vraiment connu des techniques appartenant au « nei chia » (système interne). Il permet de réaliser l'énergie qui au lieu d'être dépensée en pure perte, est récupérée en fin de mouvement (recyclée en quelque sorte).

LE BAGUA, c'est une technique nouvelle de combat apparu dans la région de Pékin. Ayant une composante physique peu orthodoxe ses conceptions et sa philosophie sont particulièrement difficiles à comprendre. Sa particularité loin d'égaler celle du tai chi.

XING I, il se trouve être un art qui, par son sondage de spiritualité et de volonté d'efficacité au combat approche très peu le stade parfait. Il a été créé par un célèbre expert de la première moitié du XVII^e siècle, nommé Chi Lung Feng originaire de la région de l'actuelle Shanghai.

I-5) Le Kung Fu à l'école:

Dans certains établissements d'Europe, les sports de combat sont introduits dans le programme d'enseignement. C'est l'exemple de la France à L'aslec (Caen), à Strasbourg avec l'école de Kung fu shaolin, Toulouse avec le style Tang Lang. Toutes des écoles où les enfants pratiquent le Kung Fu comme les autres disciplines scolaires à bas âge.

En Chine, il y a « l'école des anges » et celui à Yang Shuo aussi, où les enfants pratiquants sont âgés de 3 et 17 ans, il y a aussi l'école de Youg Tai d'où viennent les enfants de toutes les provinces de Chine. L'école est fondée en 2001 et avait accueilli même 70 jeunes filles à l'époque.

II°) CONTEXTE ET CADRE THEORIQUE

II-1) Les besoins de la société et de l'école en éducation physique et sportive(EPS)

Selon Mr Sané (2006/2007), l'organisme humain est conçu pour le mouvement.

Tous les systèmes de l'organisme se développent de manière optimale lorsqu'ils sont suffisamment stimulés.

Le faible niveau de l'activité physique conduit non seulement à une diminution des multiples fonctions biologiques mais contribue à la formation et à la progression des maladies typiques de la sédentarité.

De nombreuses recherches concluent que l'éducation physique et le fait d'être physiquement actif ont un impact majeur sur la prévention de certaines maladies et blessures.

Donc les besoins de la société et de l'école sont complémentaires. Parce que, ce que la société attend de l'école, c'est qu'elle lui fournisse des cadres, de futurs dirigeants, des décideurs, des personnes de références des modèles. Et l'école de son côté attend que la société soit une société normale pour lui envoyer des personnes normales.

C'est pourquoi les besoins de la société en EPS sont d'ordre sanitaire, (santé physique, santé mentale, santé sociale et éducative).

A/ La santé physique :

Pour Mr Sané, il existe des maladies dont une pratique régulière d'exercices physiques démunie la gravité et le risque de les attraper. Parmi ces maladies on peut citer : le diabète, l'obésité, les maux de dos, l'ostéoporose, les accidents cérébro-vasculaires, le cancer, la faiblesse musculaire et articulaire, Une étude a même conclu que le risque est plus élevé chez les moins actifs que leurs pairs actifs. Par exemple en cas de crise cardiaque, la gravité est moins importante chez l'actif que chez l'inactif, car il peut résister parfois à la maladie.

B/ La santé mentale

Selon certaines études faites dans ces domaines, l'éducation physique et sportive contribue à l'amélioration de la santé mentale. Ainsi, la pratique régulière et modérée de l'activité physique peut aider à mieux gérer (prévenir et contrôler) certains problèmes de santé mentale comme par exemple le stress, la dépression, l'anxiété, la perception négative de soi.

C/ La santé sociale

L'éducation physique favorise l'atteinte d'un meilleur niveau de santé sociale.

Vue et acceptée comme un élément d'appui à l'organisme, l'éducation physique participe à l'amélioration de la santé mentale en prévenant et en combattant diverses formes de violences contre soi même (exemple le suicide), contre les autres (exemple

l'agressivité le racisme), contre l'environnement physique (exemple vandalisme), ou quand on manifeste une violence verbale ou physique contre soi (auto-défense).

Elle aide l'individu à s'adapter rapidement et de façon sûre à toutes les circonstances de la vie.

Elle aide aussi à maîtriser ses émotions, à développer des attitudes et comportements responsables, à s'intégrer et tisser des liens. En plus de lutter contre la solitude, l'EPS nous apprend aussi à s'opposer à un adversaire, à travailler en équipe, à faire des sacrifices pour les autres. Elle nous offre l'occasion de s'émanciper de se faire valoir, de baisser les pressions, mais aussi à s'adresser aux gens. C'est un moyen de socialisation indispensable et sa richesse pédagogique favorise le développement d'une conscience sociale et l'apprentissage de comportements pacifiques.

En éducation physique l'individu est mis en situation de comprendre qu'il existe des limites à ne pas dépasser dans la société, que l'on doit vivre ensemble de façon harmonieuse en respectant l'autre quelque soit son appartenance culturelle, religieuse, sociale. Et au Sénégal il ya des textes et loi qui le reconnaissent et l'approuvent.

II-2/ Place des activités physiques et sportives dans l'éducation au Sénégal

Selon les instructions officielles, c'est depuis le bas âge que l'on peut éveiller, stimuler toutes les facultés de l'organisme d'un enfant. C'est dans la période de jeunesse que l'enfant a plus envie de bouger d'acquérir des qualités et comportement qu'il gardera longtemps avec lui (tout au long de sa vie).

La session N°1 nous dit que les activités physiques et sportives (APS), sont un moyen privilégié d'éducation de l'enfant. Pour l'enfant le sport est un jeu. Mais s'il est utilisé dans un cadre éducatif et adapté aux normes pédagogiques et physiologique, il devient un moyen d'éducation remarquable.

Donc les APS sont précieuses pour l'équilibre physique, psychique, social, psychologique et intellectuel de l'enfant.

Cette période de l'enfance est l'occasion d'éveiller, développer le courage de forger le caractère et la volonté. C'est aussi l'occasion pour l'enfant d'avoir un meilleur équilibre, car cela augmente la réceptivité, donc ça les rend plus vifs, plus éveillés.

Le sens collectif qui n'est pas forcément naturel est particulièrement recherché à cette période.

Ainsi donc, dans l'activité, ou le jeu proposé ou pratiqué, la nécessité de la règle, les bienfaits de l'effort gratuit donnent des initiatives, le sens de la responsabilité, le goût du risque et l'adaptation à toutes les circonstances de la vie.

Mais on a l'impression que, même le fait qu'il existe des textes qui approuvent l'EPS au Sénégal, sa place en milieu scolaire reste encore à désirer.

II-3/ Place accordée à l'EPS dans le système scolaire sénégalais

Selon Mr Biagui, la perception que les instances sociales, politiques, et administratives ont à l'égard de l'EPS invite encore à s'interroger sur l'importance accordée à celle-ci par rapport aux autres matières d'enseignement.

La situation réelle de sa pratique dans les établissements prouve de façon évidente qu'elle est sous estimée, négligée voire marginalisée.

Les raisons pouvant expliquer une telle situation révèlent des difficultés multiples que nous pouvons circonscrire en plusieurs points :

- la méconnaissance de ces objectifs (qui sans doute est l'une des raisons qui accentuent aujourd'hui la négligence de l'éducation physique et sportive.)
- Ces objectifs étant basés exclusivement sur l'hygiène et la santé pour la plupart, l'éducation physique n'en reste pas en marge de l'institution scolaire par l'objet même de ses préoccupations : le corps de l'élève.

Elle n'est pas dans la ligne des autres disciplines qui sanctionnent un savoir théorique.

- la faiblesse de son coefficient a conduit l'EPS à être considéré par les élèves comme un simple jeu ne pouvant avoir une influence significative sur leurs notes de passages en classe supérieure. Elle n'est pas réellement quottée aux examens.
- L'insuffisance du volume horaire hebdomadaire n'est pas aussi en reste pour justifier le manque de considération de l'éducation physique et sportive.

Alors que les textes officiels prévoient par classe quatre (4) heures par semaine.

Ce volume n'est en réalité que deux heures (2).

Pour Mr Biagui, en règle générale, l'EPS n'a pas bonne presse auprès de la majorité de la population. On la considère plus comme une matière à distraire et à amuser les enfants, plutôt que comme une matière entrant réellement dans l'éducation du jeune sénégalais.

Mais, vu tous ces problèmes constatés à l'égard de l'EPS, qu'elle est la part réservée aux sports de combat ou arts martiaux dans ce système scolaire ?

II-4/ Place des sports de combat dans les instructions officiels

Au Sénégal, trois (3) textes officiels instituent, introduisent et organisent l'éducation physique et sportive dans les établissements primaires et élémentaires du Sénégal.

Il s'agit de la loi N°71-036/PM.SGG.SI du 3 juin 1971 de la circulaire interministérielle N° 00042 du 16 mai 1972, abrogeant le décret N°72-861 du 13 juillet 1972.

Notons que la finalité de l'éducation de l'EPS est la maîtrise du milieu, la maîtrise du corps, l'harmonie du corps et de l'esprit, l'amélioration des qualités psychologiques, mais aussi de former un citoyen qui répond aux attentes de la société. Le système éducatif sénégalais est déclaré laïc et démocratique, il prend sa source dans les valeurs et les réalités africaines dont il doit contribuer à l'enrichissement.

A cet effet, il doit dominer ces valeurs et les dépasser pour les transformer.

L'éducation nationale, intègre les valeurs de la civilisation universelle et s'inscrit dans les grands courants du monde moderne (article 3).

Cette loi définit également les formes principales de l'éducation et structure toute l'éducation nationale en cinq (5) :

L'éducation préscolaire

L'enseignement élémentaire

L'enseignement moyen

L'enseignement secondaire

L'enseignement supérieur.

Les modalités d'application de ces textes sont fixées en ce qui concerne l'enseignement pré- scolaire et élémentaire par le décret N° 72-861 du 13 juillet 1972 notamment en son annexe (2), chapitre VII.

En ce qui concerne les sports de combat dans ces instructions officiels, la pratique dans les secteurs scolaires et non scolaires ne peut s'admettre que dans la mesure où elle ne constitue pas un danger pour la santé et l'équilibre de l'enfant. L'initiation aux sports de combat doit comprendre l'apprentissage de gestes simples :

- Les gardes
- Les déplacements
- Les chutes contrôlées
- Les feintes, les tirades de déséquilibre
- Les prises, les coups
- Les parades et les ripostes

Toutefois, dans tous les cas, la pratique devra en être entourée de strictes précautions concernant la sécurité. Un effet particulièrement éducatif sera recherché dans le contrôle de soi, vis-à-vis de l'adversaire et dans l'exercice de la force sans brutalité. Parce qu'il faut tenir compte de l'âge des pratiquants.

II-5/ Les applications pédagogiques pour les 9 à 12ans

Selon Mr Dia (2007/2008), on observe à cette période que la cage thoracique a besoin de s'élargir d'où l'importance d'exercices respiratoires.

A cet âge, l'enfant est en période de scolarisation, il a un dispositif psychique et biologique adéquat à toute forme d'éducation raisonnée.

Il a un grand besoin de mouvement mais il se fatigue très vite, il est donc nécessaire en conséquence d'entre couper les activités par des temps de repos.

Il faut surtout avoir le réflexe à cet âge d'étudier les réactions cardiaques à l'effort. Durant la grande enfance, il faut éviter l'entraînement foncier et le travail de résistance, car l'organisme est encore fragile.

Il faut proposer des exercices collectifs pour augmenter le tonus de soutien. Cette période est celle pendant laquelle l'enfant acquiert très rapidement de nouveaux gestes, aussi faut-il l'initier à de nouvelles pratiques sportives.

Cela se justifie notamment avec la régression du syncrétisme qui permet à l'enfant d'analyser des mouvements de maintien ou des exercices rythmiques, c'est l'occasion que doit saisir l'enseignement pour corriger certaines erreurs.

A ce stade, il faut donner une grande importance aux jeux collectifs pour permettre à l'enfant non seulement de mieux s'épanouir et de s'exprimer mais aussi cela permet à l'éducateur de mieux détecter l'état d'esprit de chaque enfant.

II-6/ Le contenu de formation pour les 9 -12ans

Dans la loi N° 71-036 du 03 juin 1971,

TITRE II ; contenu et forme de l'éducation

ARTICLE 6 : le contenu général de l'éducation nationale se définit par la connaissance du milieu et la formation du jugement d'autre part, par l'acquisition de la science et de la technique dans ce qu'elles ont d'universelle.

TITRE III. Niveau et structure de l'enseignement

ARTICLE 10 : l'objet de l'enseignement primaire élémentaire est

- d'éveiller l'esprit de l'enfant par des exercices scolaires en vue de permettre l'émergence et l'épanouissement de ses aptitudes
- d'assurer sa formation physique, intellectuelle, morale, civique et d'éveiller son esprit d'initiative ainsi que son sens critique
- de réhabiliter le travail manuel comme facteur de développement de l'intelligence et comme base d'une future insertion dans le milieu économique et socioculturel, grâce à une liaison étroite entre l'école et la vie.

II-7/ La psychologie du combat

Selon Mm Barbosa (1995), l'homme a toujours été exposé au combat, combat pour défendre sa vie, ses proches, pour se nourrir, pour s'affirmer, pour se développer, pour se faire respecter, pour exister. Ce combat constant l'oppose à d'autres hommes comme lui, luttant pour les mêmes objectifs et ayant la même détermination.

De cette rivalité naît l'idée d'efficacité en combat. Cette idée véhicule toute la crainte et la volonté qui sont attachées à l'issue du combat : la victoire ou la défaite. L'homme a toujours eu besoin de s'exprimer, d'exprimer ce qu'il vivait au plus profond de lui. Pour cela l'homme a créé l'art, qui est le véhicule par excellence de son être. Toutes les techniques étaient utilisées sur les champs de batailles. On ne se posait pas de question, ni d'ordre physique, ni d'ordre métaphysique.

Les siècles sont passés, les hommes ont changé, la science a progressé et la guerre aussi a évolué. Elle est devenue scientifique, informatisée, atomique, nucléaire, chirurgicale et aussi beaucoup plus dévastatrices. Le combat à mains nues ou à armes blanches n'y tient plus beaucoup de place. Ce type de combat est par contre beaucoup plus nécessaire dans les villes et dans les rues où l'insécurité va en s'accroissant.

Les techniques de combat antiques ont changé en fonction de l'évolution de l'homme. Ces techniques ont été assemblées et ont donné naissance à différents arts de combat (moyen d'expression de l'homme par le combat) plus communément appelées arts martiaux. Ces arts ont évolué vers des formes de manifestations sportives avec une réglementation à l'appui et des juges arbitres pour trancher.

Mais une chose n'a pas changé, c'est l'idée d'efficacité. L'homme veut toujours gagner (en compétition ou dans la vie) être reconnu et apprécié. Cela fait partie de sa nature profonde.

Le pratiquant d'art martial va donc essayer de se forger un mental d'acier, de combattant, de gagnant.

Il n'hésitera pas à passer par les formes d'entraînements les plus dures pour qu'il soit convaincu que son efficacité s'en retrouvera augmentée.

II-8/ L'enfant et le sport de combat

Dans la tradition des arts de combat selon Mm Barbosa (1995), le guerrier a toujours été formé dès l'enfance. Les arts de combat sont longues et fastidieux à apprendre, ils nécessitent l'acquisition d'une grande coordination par conséquent l'apprentissage doit commencer le plus tôt possible.

Cependant, il est dangereux pour un professeur d'aborder ce genre de formation sans connaissances du corps de l'enfant et de l'évolution de celui-ci au fil des années, car l'entraînement doit être adapté à un enfant.

La prévention dans les sports de combat, comme dans tout sport sera incomplète si on ne s'intéressait pas à l'enfant et à sa problématique (l'aspect physiologique anatomique, psychique, psychologique, sociale).

II-9/ L'organisme de l'enfant

Selon Mm Barbosa (1995), il ne faut pas perdre de vue qu'avant d'avoir un athlète, on a d'abord un enfant, un adolescent.

Il présente par rapport aux adultes :

- une force musculaire plus faible
- une consommation d'oxygène inférieure
- un débit cardiaque plus réduit
- une résistance articulaire plus faible
- un apport « surface cutanée / volume corporelle » différent qui les rends plus vulnérables à la chaleur.

A cette période de croissance où la taille augmente de 8 à 10 cm par an, la croissance est plus prononcée au niveau squelettique qu'au niveau des muscles ou ligaments. Les vertèbres sont encore en grande partie cartilagineuses.

Le tissu ligamentaire est chez l'enfant trois fois plus résistant que le cartilage et l'os de la zone de croissance.

Les modifications hormonales (hormones de croissance et hormones sexuelles qui caractérisent la résistance du cartilage.

Selon Barbosa in Wilkerson (1995), le surentrainement peut provoquer une fermeture précoce des cartilages épiphysaires des os.

Au niveau vertébral, on peut assister à une stérilisation des plaques épiphysaires entraînant un arrêt de la croissance en hauteur des corps vertébraux, ainsi que dystrophie localisées (nodules apophysaires).

On assiste également à un arrêt du développement vertébral induisant ainsi un rétrécissement acquis du canal vertébral dont les conséquences ne s'exprimeront souvent qu'après plusieurs dizaines d'années.

Au-delà de 10h d'entraînement par semaine, les risques d'anomalie de l'appareil locomoteur augmentent de façon asymptomatique. C'est en ce sens que l'histoire nous apprend que l'exercice est parfait que si l'on peut joindre ces deux polarités (la rapidité et la lenteur).

Barbosa in L.J. Michélie (1995), nous dit que de nombreux auteurs insistent sur cinq (5) facteurs aggravants essentiels que sont :

- 1) les erreurs d'entraînement (exemple : mouvements non variés, formation générale physique peu respectée, charge de travail imposée ou intense).
- 2) Déséquilibre musculo- tendineux (exemple : éviter de trop augmenter la puissance musculaire par rapport à ce que les tendons peuvent supporter. La puissance musculaire peut provoquer des arrachements tendineux et osseux).
- 3) Troubles statiques et les troubles biomécaniques des membres (exemple : lorsque les angles de forces sont perturbés (genou, plat du pied, valgum...), ces microtraumatismes sont capables de créer une pathologie de surcharge, d'où l'importance du maintien de l'axe mécanique ostéo-articulaire.
- 4) La fragilité du cartilage de croissance (elle peut entraîner la déformation d'un os ou d'un cartilage suite à des microtraumatismes.
- 5) L'équipement doit pouvoir amortir efficacement les microtraumatismes.

II-10/Valeurs sociales et culturelles des sociétés traditionnelles et modernes que le Kung Fu partage avec les autres arts martiaux

Au Kung Fu, tout comme dans les autres disciplines martiales ainsi que dans les deux types de sociétés africaines en générale et sénégalaises en particulier (la société

traditionnelle et moderne), il existe des valeurs sociales et culturelles qui prônent les mêmes objectifs pour que l'homme puisse vivre en parfaite harmonie avec son milieu d'évolution.

Parmi ces valeurs nous avons les valeurs relatives à la :

- **Relation avec soi** (exemple : la maîtrise, la franchise, la politesse, l'obéissance, le sens du devoir, l'honnêteté, la morale, la fidélité à la parole donnée, la propreté, le patriotisme, le sens de la mesure, la sagesse, la dignité, l'honneur).

- **Relation avec son corps** (exemple : l'endurance, la persévérance, le sens de l'effort, le courage, le développement physique, sanitaire, mentale).

- **Relation avec le monde** (exemple : le respect du savoir ancien et moderne, la sociabilité, l'esprit de créativité, de productivité, la curiosité, le goût de l'action.

- **Relation avec les autres** (exemple : la solidarité, l'hospitalité, l'amour du prochain, le sens communautaire, l'esprit démocratique, l'entraide, la tolérance, le dévouement, le respect du bien d'autrui et du bien commun).

- **Relation avec Dieu** (exemple : le respect de la vie, le respect de la nature, la dimension spirituelle).

II- 11) LE KUNG FU ET L'EDUCATION

A- Le Kung Fu et l'éducation traditionnelle

De dimensions limitées, la société traditionnelle est localisée dans l'espace. Dans ce cas, la vie est organisée, sur le plan sociologique, de manière à ce que chacun y trouve sa place et son rôle à jouer.

Au Kung Fu, l'examen d'une branche (0 barrettes) nous permet de suivre le cheminement d'un enfant dans son début au Kung Fu.

La première étape que l'on pourrait qualifier de noviciat comporte deux périodes : L'initiation à la vie de groupe : apprentissage et intériorisation de loi, des principes et du règlement, apprentissage des différentes techniques de base.

L'intégration : l'enfant est soumis définitivement aux lois et règlements d'une manière personnelle et libre.

Il fera sa bonne action quotidienne : intériorisation de la conscience de la discipline exprimée en actes concrets.

On attend de lui à ce qu'il participe à la vie de la communauté, au développement de la société dans le respect de la dignité de l'homme et de l'intégrité de la nature, (on le responsabilise).

Dans nos sociétés traditionnelles, l'enfant est certes exclu avant la période de l'initiation, de la prise de décision qui organise la vie du groupe social, mais tout le monde dans cette société traditionnelle s'accorde à l'idée d'en faire un individu capable d'assurer la pérennité de ce groupe et de ses valeurs. Cette forme ou démarche d'éducation ou d'initiation existe dans les dojos de Kung Fu.

B- Le Kung Fu et l'éducation moderne

Aspects structurels de la société moderne:

Elle est née du bouleversement de la société traditionnelle.

Ce bouleversement est le résultat de l'interaction de plusieurs facteurs parmi lesquels la colonisation et les aléas climatiques occupent une place importante.

Cette société a pris la forme de l'Etat. Elle est géographiquement limitée et a des contours bien rigides : frontières.

A l'intérieur de celle-ci vivent des populations diverses.

Plusieurs communautés de base composent cette population.

Le brassage culturel est ainsi favorisé par la circulation des personnes dans toute l'étendue du territoire national.

Dans cet ensemble l'homme n'est pas jugé selon son origine, mais selon sa propre valeur.

Donc sous ce rapport, l'enfant et l'adulte ont tous besoin d'être éduqués pour ne pas être en déphasage avec les mutations actuelles. Et selon Mr Sow in wallon (2008/2009), éduquer c'est « intégrer des éléments nouveaux » dans la structure de la personne.

La famille est dispersée un peu partout avec les exigences du travail et ne se retrouve qu'à des occasions de plus en plus rares comme par exemple la circoncision « bukut » en milieu diola.

En plus, les lieux d'habitation devenus plus petits surtout en ville constituent une menace pour la survie des relations jadis très intenses entre parents.

Les aspects de la société traditionnelle et actuelle sont différents comme nous venons de le voir et cela peut affecter l'éducation des enfants.

C- L'éducation de l'enfant ou de la jeunesse

Selon Mr Sambou (2004/2005), le droit à l'éducation pour tous les citoyens est promulgué par un ensemble de textes, entre autre ceux relatifs aux orientations (de l'éducation) et aux programmes qui réglementent et organisent cette éducation obligatoire.

Elle est définie comme une éducation africaine prenant sa source dans les réalités africaines et aspirant à l'épanouissement des valeurs culturelles africaines et qui en même temps intègre les valeurs et civilisations universelles et s'inscrit dans les grands courants du monde moderne.

Son contenu général se définit d'une part par la connaissance du milieu et la formation du jugement, et d'autre part par l'acquisition de la science et de la technique dans ce qu'elles ont d'universel.

Elle présente deux aspects : conventionnel et non conventionnel.

Education conventionnelle : elle se déroule à l'école et permet aux enfants ou aux jeunes d'apprendre davantage la réalité universelle et d'avoir une nouvelle prise de conscience vis à vis de la société qui la forme.

Elle rend plus apte à cerner tous les contours du développement intégral de l'homme et de la société et d'y participer.

Education non conventionnelle : la rue, bien que lieu de plusieurs déviations, est un cadre qui contribue de manière informelle à l'éducation de l'enfant ou du jeune. Les amis, les compagnons, les passants lui offrent des occasions de nouvelles découvertes spontanées de la vie. Mais aussi, il y a des structures étatiques comme les Centres Départementaux d'Education Populaire et Sportive (CDEPS), lieux de formation et d'information, d'éducation et de rencontre et des structures non étatiques, comme les mouvements socio-éducatifs, comme par exemple les mouvements scouts, les clubs de Kung Fu, l'UNESCO...

Il y a bien des vertus, des qualités que la société traditionnelle s'efforçait d'inculquer à l'enfant et que le Kung Fu prône aussi dans ses principes philosophiques. L'enjeu de la société actuelle, principalement sa jeunesse est de trouver des points d'ancrage de son action quotidienne un cadre de référence, en somme il s'agit de retenir un ensemble de valeurs relatives à la famille, à l'environnement, aux relations sociales parce qu'ayant fait leurs preuves avec nos ancêtres et qu'il faudrait actualiser et exprimer en adéquation avec notre époque.

CHAPITRE II : METHODOLOGIE

CHAPITRE II : METHODOLOGIE

Dans la logique de notre étude, nous avons procédé à une enquête.

II-2-1 CADRE DE L'ENQUETE

Notre enquête a été réalisée à Dakar précisément dans le département de Dakar même, du fait de la contrainte de temps et des moyens limités dont nous disposons pour pouvoir étendre notre étude dans toute la région.

Divisé en quatre (4) grands communes d'arrondissements, le département de Dakar est entouré par l'océan atlantique sur ces limites nord, ouest et à l'est par la Ville de Pikine et Guediawaye.

Avec une densité de 12,233habitants par kilomètre carré, le département est compris entre le méridien 17°10 et 17°32(longitude ouest) et les parallèles 14°53 et 14°35(l'attitude nord).

Nous y avons ciblé sept (7) salles ou dojos, réparties ainsi :

Deux (2) spécialement constitués d'enfants. Il s'agit de **l'olympique club et Tigre noirs du Scatt urbam**.

Deux (2) autres composés d'enfants et d'adultes, il s'agit de la **Gendarmerie Front de Terre et le Nan chuan club de Grand Dakar**.

Enfin trois (3) uniquement composés d'adultes pratiquants il s'agit du **Duc, dragon d'or à l'INSEPS et l'école de police**.

II-2-2 INSTRUMENT DE RECHERCHE

On a eu à utiliser des questionnaires et un guide d'entretien pour faire notre enquête sur les sujets. Le questionnaire contenait des questions relatives à l'âge la motivation, la durée de pratique, l'amour pour la discipline ou sa connaissance, la perception ou le point de vu par rapport à son enseignement à l'école...

II-2-3 ECHANTILLON

Les sujets de notre enquête sont au nombre de 148, âgés de six (6) à 55 ans, tout sexe confondu. Ils sont répartis ainsi : enfants pratiquants (28), parents des enfants (28), non pratiquants (15), pratiquants adultes(45), et maitres (14) et enfin les enseignants de l'élémentaire (15). On les a tous rencontrés dans les dojos aux heures d'entraînements sauf les non pratiquants, les enseignants et quelques maitres que nous avons trouvés dans leurs lieux de travail et d'autres chez eux. Pour les parents des enfants, nous avons remis le questionnaire les concernant à leurs enfants au moment de l'administration de celui de ces derniers.

II-2-4 COLLECTE DES DONNEES

Etant donné que pour nous, l'importance était de répondre à toutes les questions en toute objectivité selon leur propre point de vu, nous avons donc fourni des explications supplémentaires aux moments de l'administration du questionnaire, pour une bonne compréhension des différentes questions. Il faut signaler que bien des difficultés se sont posées au niveau de la récupération. Les questionnaires distribués n'ont pas été récupérés intégralement. On n'a enregistré des pertes.

Au niveau des dojos d'adultes pratiquants (Duc, école police, dragon d'or, front de terre) par exemple, nous y avons distribué 45 questionnaires et on a récupéré que 26 seulement.

Chez les enfants pratiquants (olympique club, tigre noirs, nan chuan club), nous avons distribué 28 et récupéré 13.

Chez les non pratiquants sur les 15 distribués, nous avons récupéré 13.

Chez les parents des enfants pratiquants, sur les 28 distribués seul 15 ont été récupérés.

Chez les enseignants sur les 15 distribués tous ont été récupérés. Et enfin sur les 14 maîtres rencontrés, on a pu obtenir des entretiens avec 9 seulement.

La raison est que certains sujets ou pratiquants de la discipline, après avoir reçu le questionnaire ne se sont plus présentés aux entraînements d'autres par contre oubliaient leur à la maison. Cela nous obligeait à revenir plusieurs fois dans leurs dojos et le plus souvent vainement. Et il fallait faire le tour de tous les dojos aux heures d'entraînements alors que ces heures se coïncident d'un dojo à l'autre. Pour les autres sujets, ils soutiennent simplement qu'ils ont perdu le questionnaire.

II-2-5 LIMITES DE NOTRE ETUDE

Nous avons voulu, toucher le maximum de sujets possibles pour avoir plus de résultats beaucoup plus fiables. Mais vu la population trouvée sur place pendant nos enquêtes, nous nous sommes limités à ce qui nous sont accessibles.

Finalement, nous n'avons recueilli que 99 dont 08 non répondus et perdu 38 questionnaires. En fin de compte, nous avons travaillé avec 91 questionnaires, car ceux des 09 maîtres ont été tous récupérés. Une autre difficulté à signaler c'est la rareté de documents écrits portant sur le Kung Fu .

Dans la bibliothèque de l'INSEPS nous avons trouvé que deux (2) seulement. Donc il fallait aller surfer dans l'internet pour avoir des informations nécessaires sur ce sport de combat alors que cela n'était pas gratuit.

Pour ce qui est du choix de l'âge des enfants (9 à 12 ans), nous l'avons choisi parce selon Mr Dia (2006/2007), du point de vue de la croissance, le rythme général est légèrement ralenti et l'évolution de la taille se manifeste par l'allongement des membres inférieurs à ce stade de développement.

Les côtes prennent une position oblique et le thorax prédomine sur l'abdomen.

Au plan fonctionnel :

En dépit de l'augmentation du volume du cœur et de l'appareil pulmonaire, il existe un gêne fonctionnel en raison d'une cage thoracique encore étroite.

Concernant la tonicité, le tonus de soutien se manifeste vers 10 ans alors que le tonus d'aptitude est peu développé, ce qui oblige l'enfant à déployer un effort statique important pour maintenir l'attitude en raison d'une cause supplémentaire relative à l'affaissement du squelette en position vicieuse.

Au plan moteur et psychomoteur :

La maturation du système nerveux se poursuit. C'est ainsi qu'on note :

- la coordination s'améliore
- les mouvements deviennent précis
- l'équilibre est assuré
- l'adresse se manifeste surtout au niveau des extrémités des membres.

Les progrès du développement psychomoteur se traduisent : par des essais de formulations critiques qui conduisent à l'analyse et à l'établissement, aux relations de cause à effet.

Des intérêts deviennent objectifs et se caractérisent du point de vue de l'intérêt pour la scolarité de besoin de justice surtout d'indépendance de prise d'initiatives mais aussi l'accession à l'égalité au sein du groupe.

C'est la découverte aussi des notions de droit et de devoir.

Du point de vue social :

C'est une période intense de socialisation qui se caractérise par le respect des valeurs familiales tout en recherchant une certaine autonomie, il a besoin que l'adulte lui fixe des objectifs à son activité.

Chapitre III : Présentation et commentaire des résultats

Chapitre III : Présentation et commentaire des résultats

Questions pour les enfants pratiquants

TABLEAU N°1 : Question relative à l'amour et à l'importance de la discipline

Tu aimes le Kung Fu ?	n	%
OUI	12	92,31
NON	01	7,69
TOTAL(N)	13	100
Pour toi enseigner le Kung Fu aux enfants à l'école c'est :	n	%
Très important	04	30,77
Important	04	30,77
Peut important	03	23,08
Pas important	02	15,38
TOTAL(N)	13	100

Commentaire

Les 92,31% affirment qu'ils aiment le Kung Fu, contre 7,69% qui ne l'aiment pas. Ce qui justifie que la majeure partie de ces enfants n'ont aucune contrainte et ne sont forcés à pratiquer le Kung Fu, même s'il faut noter parfois l'influence des parents (les 7,69%). Mais les 61,54% (30,77+ 30,77) des enfants pratiquants disent que c'est important et très important d'enseigner l'art martial à l'école, contrairement aux 23,08% et les 15,38% qui pensent que c'est peu et pas important. Ce qui nous permet d'avancer que même si la majeure partie des enfants approuvent son enseignement à l'école d'autres enfants ne partagent pas l'idée.

Questions pour les enfants pratiquants.

TABLEAU N°2 : Questions relatives à leur santé et leur état après les entraînements

Depuis que tu pratiques le Kung Fu, est ce que tu tombes souvent malade ?	n	%
OUI	0	-
NON	13	100
TOTAL(N)	13	100
Comment tu te sens après les entraînements ?	n	%
Bien	09	92,23
Mal	01	7,69
Moins fatigué	01	7,69
Fatigué	02	15,39
TOTAL(N)	13	100

Commentaire

100% des enfants disent qu'ils sont toujours en bonne santé depuis qu'ils pratiquent le Kung Fu. Ces résultats montrent une fois de plus l'effet que peut avoir la pratique de l'art martial dans l'organisme de l'enfant. Les 67,92% soutiennent qu'ils se sentent bien après les entraînements. Ce qui permet de souligner que le Kung Fu n'est une discipline qui use le corps ou dont l'apprentissage est forcé, même si 15,39 et 7,39% ressentent une fatigue légère et se sentent mal parfois.

Questions pour les enfants pratiquants

TABLEAU N°3 : Question relative à la durée et à la fréquence des entraînements des enfants.

Fréquence/ Nombre de fois par semaine	n	%
2 à 3 fois	10	76,92
4 à 5 fois	03	23,08
TOTAL(N)	13	100
Heures/ Durée par séance	n	%
1h à 1h 30mn	09	69,23
2h	04	30,77
TOTAL(N)	13	100

Commentaire

Nous avons constaté que 76,92% des enfants s'entraînent 2 à 3 fois par semaine et leur séance dure en général 1h à 1h 30mn (69,23%). Ce qui nous permet de dire que les enfants semblent être bien suivis et bien entraînés. Car la fréquence et la durée des séances sont acceptables pour l'organisme des enfants à cet âge.

Questions pour les enfants pratiquants

TABLEAU N°4 : Questions relatives à la difficulté dans sa pratique, au souhait pour son enseignement à l'école et le niveau de pratique des enfants.

Est-il difficile à pratiquer ?	n	%
OUI	01	7,69
NON	12	92,31
TOTAL(N)	13	100
GRADE/ BARRRETTE	n	%
0 - 2èm	09	69,23
3 - 5èm	04	30,77
TOTAL(N)	13	100
Aimerais-tu le voir être pratiqué à l'école ?	n	%
OUI	12	92,31
NON	01	7,69
TOTAL(N)	13	100

Commentaire

Au regard de ce tableau, nous constatons que 92,31% affirment que le Kung Fu n'est pas difficile à pratiquer contre 7,69% qui disent le contraire. Parce qu'ils soutiennent qu'ils n'aiment pas pratiquer le Kung Fu. Ce qui justifie que le niveau d'appréciation de la discipline diffère d'un enfant à l'autre. Notons aussi que 69,23%, sont entre 0 et 2 barrettes. Ce qui permet de dire que, même s'il ya un nombre remarquable d'enfants qui ont un niveau avancé (30,77%) les majeures parties d'entre eux sont encore au stade d'initiation et les 92,31% souhaitent voir la discipline être pratiquer à l'école, contre 7,69% qui ne souhaitent pas. Ce qui nous permet d'avancer que s'il ya des enfants qui accordent une très grande importance à la discipline d'autres non.

Questions pour les parents des enfants pratiquants

TABLEAU N°5 : Questions relatives au genre, au niveau d'étude et à la profession

GENRE OU SEXE	n	%		
Masculin	06	40		
Féminin	09	60		
TOTAL(N)	15	100		
NIVEAU D'ETUDE	Masculin	Féminin	n	%
Primaire		02	02	13,33
Secondaire	01	01	02	13,33
Supérieure	05	06	11	73,34
TOTAL(N)	6	9	15	100
PROFESSION	n	%		
Fonctionnaire	08	66,67		
Etudiant	01	8,33		
Autre	03	25		
TOTAL(N)	12	100		

Commentaire

Ce tableau évoque que les 60% des parents enquêtés sont de sexe féminin, contre 40% masculin et ils sont tous allés à l'école. Ceci nous permet de dire que les femmes croient aux valeurs des arts martiaux en particulier le Kung Fu même si, elles ne sont aussi représentées dans les dojos. Il faut noter que tous les parents ont fait des études. Et nous avons 73,34% pour le supérieur ; 13% pour le secondaire et 13,33% pour le primaire et ils exercent tous une profession. 66,67% sont des fonctionnaires et 25% exercent d'autres métiers.

Question pour les parents des enfants

TABLEAU N°6 : Question relative aux études de l'enfant

Est- ce que l'enfant fait de bons résultats à l'école ?	n	%
OUI	11	73,33%
NON	04	26,67%
TOATAL(N)	15	100

Commentaire

Nous constatons que 73,33% affirment que les enfants font de bons résultats, contre 26,67% disent le contraire. Ce qui nous permet d'avancer que la pratique du Kung Fu ne peut être un obstacle pour les études, au contraire cela permet de mieux apprendre.

Questions pour les parents des enfants pratiquants

TABLEAU N°7 : Questions relatives à la valeur du Kung Fu

A votre avis, enseigner le Kun Fu aux enfants à l'école peut il avoir des influences positives ou négatives dans leur éducation ?	n	%
Positive	13	86,67
Négatives	02	13,33
TOTAL(N)	15	100
Pensez vous que le Kung Fu pourrait faire partie du programme de l'éducation physique et sportive ? Si oui, Comment ? Si non, Pourquoi ?	n	%
OUI	12	80
NON	03	20
TOTAL(N)	15	100

Commentaire

86,67% des parents approuvent l'enseignement du Kung Fu à l'école et 80% d'entre eux affirment que le Kung Fu a sa place dans le programme de l'EPS. Ceci pour dire que, ces derniers n'ignorent pas l'importance de cette discipline dans l'éducation et la formation des êtres humains en particulier des enfants. Mais il faut aussi souligner que ce n'est pas tous les parents qui sont d'avis pour l'enseigner à l'école (13,33%, 20%). Cela peut être dû à l'image ou à la violence que d'aucun attribue à la discipline.

Questions pour les parents des enfants pratiquants

TABLEAU N°8: Questions relatives au comportement de l'enfant avant de pratiquer le Kung Fu.

Comment votre enfant est allé au Kung Fu ?	<u>Réponses obtenues</u> - Débordant - Intenable - Replié sur lui-même - Paresseux - Calme - Normal	
Depuis que l'enfant pratique le Kung Fu avez-vous constaté des changements dans son comportement ? Si oui, lesquels ?	n	%
OUI	13	86,67
NON	02	13,33
TOTAL(N)	15	100

Si oui, lesquels

-Respect envers les autres, Plus dynamique, calme, Plus attentif en lui même,

Réceptif aux conseils, plus discipliné, agité, plus habile, moins paresseux,

Actif, plus confiant en lui, gourmande, plus épanouie, dynamique et intelligent,

Maitrise de soi, l'écoute, résistant physiquement, plus ordonné, dort tôt

Commentaire

Ce tableau nous révèle que presque l'ensemble des parents ont souligné des/ou certaines de leurs enfants avant qu'ils ne pratiquent le Kung Fu. Mais, 86,67% affirment avoir constaté des changements positifs dans les comportements de leurs enfants depuis qu'ils pratiquent la discipline, Contre 13, 33% qui soutiennent ne pas encore constater de changements. Ce qui nous permet d'avancer que la pratique du Kung Fu pour les enfants peut bien avoir des influences positives dans leur éducation.

Questions pour les non pratiquants d'arts martiaux.

TABLEAU N°9 : Questions relatives à la connaissance et à l'utilité du Kung Fu

Connaissez-vous le Kung Fu ?	n	%
OUI	09	69,23
NON	04	30,77
TOTAL(N)	13	100
A quoi il sert ?	n	%
Se défendre	10	69,23
autres	03	23,08
TOTAL(N)	13	100
Pensez vous que le Kung Fu pourrait faire partie du programme d'enseignement de l'EPS	n	%
OUI	09	69,23
NON	04	30,77
TOTAL(N)	13	100

Commentaire

Ce tableau révèle que 69, 23% affirment connaître le Kung Fu et son but. Ces derniers sont favorables pour son introduction dans le programme d'enseignement de l'EPS. Soulignons que 30,77% et 23,08% disent ne pas connaître le Kung Fu et qu'ils ne sont favorables à l'idée de l'introduire dans le programme d'enseignement de l'EPS. Ce qui nous permet d'avancer qu'il ya encore une méconnaissance de la discipline au niveau social.

Questions pour les maitres de Kung Fu

TABLEAU N°10 Questions relatives à son enseignement à l'école et à son utilité.

Est-ce que le Kung Fu peut être enseigné à l'école ?	n	%
OUI	09	100
NON	0	-
TOTAL(N)	9	100
Répond t-il aux besoins de la société et de l'école en EPS ?	n	%
OUI	09	100
NON	0	-
TOTAL(N)	9	100

Commentaire

100% affirment que le Kung Fu peut être enseigné à l'école et qu'il répond parfaitement aux besoins de la société et de l'école en EPS. Ce qui nous permet d'avancer que c'est une discipline qui pourrait apporter beaucoup de choses non seulement aux adultes mais aussi aux enfants tout au long de la vie.

Questions pour les maitres

TABLEAU N°11 Questions relatives à l'effectif dans son enseignement et aux problèmes de moyens.

Les effectifs de nos écoles peuvent-ils être un obstacle à la pratique ou à l'enseignement de la discipline ?	n	%
OUI	0	-
NON	09	100
TOTAL(N)	9	100
Est-ce que le Kung Fu est un art martial qui demande beaucoup de moyens pour le pratiquer ?	n	%
OUI	0	-
NON	09	09
TOTAL(N)	100	100

Commentaire

100% des maitres révèlent que les effectifs ne peuvent pas être un obstacle à l'enseignement de la discipline dans nos écoles du moment que dans le temple de shaolin c'est des centaines d'enfants qui s'entraînent tous ensemble au même moment dans les cours et en plus, c'est un art martial qui ne demande pas beaucoup de moyens pour le pratiquer. Ce qui nous permet de dire qu'il peut bien être enseigné dans nos écoles primaires.

Questions pour les maitres.

TABLEAU N° 12 : Questions relatives à l'effectif de ceintures noires et à un éventuel apport de la discipline chez l'homme.

Existe-t-il des ceintures noires suffisants et bien formés en Kung Fu pour satisfaire la demande des écoles ?	n	%
OUI	09	100
NON	00	-
TOTAL(N)	9	100
Pensez- vous que la pratique du Kung Fu peut être un moyen de socialisation indispensable, puissant et diversifié ?	n	%
OUI	09	100
NON	00	-
TOTAL(N)	9	100

Commentaire

100% des réponses révèlent que la fédération possède des hommes (ceinture noires) qu'il faut pour satisfaire la demande des écoles, en matière de maitres de Kung Fu. Sa pratique peut être un moyen de socialisation indispensable, puissant et diversifié que s'il est bien enseigné. Ce qui nous permet d'avancer que c'est une discipline qui pourrait contribuer à régler les problèmes d'éducation.

Questions pour les maitres.

TABLEAU N°13 Questions relatives au comportement des enfants lors des entrainements et à l'utilité de chaque sport de combat.

Comment réagissent les enfants lors des séances d'entrainements ?	Réponses obtenues : Positivement (Heureux, agité, libéré, veulent toujours apprendre des gestes ou mouvements, ils sont très attentionnés .	
Est-ce que les sports de combat peuvent tous contribuer à l'éducation de l'enfant ?	n	%
OUI	00	-
NON	09	100
TOTAL(N)	9	100

Commentaire

L'enquête a révélée que les enfants sont à l'aise lors des séances d'entrainements. Mais ce n'est pas tous les sports de combat qui peuvent participer à l'éducation d'un enfant. 100% des résultats nous le confirme. Ce qui nous permet d'avancer que tout sport de combat peut ne pas être éducatif.

Questions pour les enseignants du primaire.

Tableau N°14 Questions relatives à la durée dans leur fonction et à la connaissance du Kung Fu.

Depuis combien de temps exercez-vous votre métier ?	n	%
2– 10 ans	12	80
17 ans et +	03	20
Total(N)	15	100
Connaissez-vous le Kung Fu ?	n	%
OUI	15	100
NON	00	-
Total(N)	15	100

Commentaire

Ce tableau nous montre que sur 100% des enseignants interrogés, 80% exercent tous leur métier depuis presque plus d'un an et 20% depuis plus de 15ans. Ce qui nous permet de dire que vu la durée dans leur fonction, ces derniers semblent bien connaître les enfants et ce qu'il faut pour leur bonne éducation. Parmi ces enseignants, les 100% affirment même connaître le Kung Fu.

Questions pour les enseignants du primaire

Tableau N°15 Questions relatives à son enseignement à l'école et son apport dans l'éducation de l'enfant.

Peut-on enseigner le Kung Fu à l'école ? Si oui, pourquoi ? Si non pourquoi ?	n	%
OUI	13	86,67
NON	02	13,33
Total(N)	15	100
Pensez vous que son enseignement à l'école peut avoir des effets dans l'éducation des enfants ? Si oui, lesquels ? Si non pourquoi ?	n	%
OUI	11	73,33
NON	04	26,67
Total(N)	15	100

Réponses obtenues sur le oui, pourquoi ?

Parce que ça permet une bonne préparation physique générale de l'enfant, une participation à l'équilibre psychologique, une amélioration de la concentration en classe et des qualités sportives, une stimulation de la rigueur.

Réponses obtenues sur le oui, lesquels ?

Cela pourrait permettre à l'enfant de mieux résister à beaucoup de maladies, à avoir plus confiance en lui, à stimuler son esprit, à avoir le culte de la personnalité, la concentration en classe, à changer de comportement de façon positive, et de se distraire.

Réponses obtenues sur le non, pourquoi ?

Parce qu'il n'y a pas assez de temps pour l'enseigner, cela peut causer des blessures chez les enfants, ça peut les rendre brutale et violent, ou même les pousser à l'agression.

Commentaire

86,67 % des enseignants sont favorables à l'idée que le Kung Fu peut être enseigné à l'école, contre 13,33% qui ne l'acceptent pas. Ce qui nous permet de souligner que même si ce n'est pas un sport de chez nous, ils existent des gens qui n'ignorent pas les avantages que les arts martiaux en général le Kung Fu en particulier pourrait apporter à l'homme surtout à l'enfant. Cela se confirme une fois de plus car les 73,33% contre

26,67% affirme que son enseignement à l'école pourrait bien avoir des effets dans l'éducation de l'enfant.

Questions pour les pratiquants adultes

TABEAU N°16: Questions relatives l'identification et à la profession

AGES/ ANNEES	n	%
20 – 25 ans	15	57,69
26 – 31 +	11	42,31
TOTAL(N)	26	100
PROFESSION/ METIER	n	%
Commerçant	03	11,54
Etudiant	22	84,61
Autre	01	3,85
TOTAL(N)	26	100

Commentaire

Le tableau révèle que 57,69% sont âgés de 20 à 25 ans et 42,31% entre 26 à 31 ans et plus. Ce qui nous permet de dire que l'ensemble des pratiquants de la discipline est constitué de jeunes, même si c'est un art martial ouvert à toutes les catégories d'âges. Signalons aussi que la majeure partie des pratiquants parmi les dojos visités est constitué d'étudiants (84,61%). Ce qui justifie que ces derniers n'ignorent pas l'importance des arts martiaux en particulier le Kung Fu dans la vie de l'homme.

Questions pour les pratiquants adultes.

TABLEAU N°17: Questions relatives à la motivation

Pourquoi pratiquez-vous le Kung Fu ?	<u>REPONSES OBTENUES :</u> <u>POUR</u> - La santé - Vivre en harmonie avec la société - Se défendre	
Est ce que le Kung Fu vous aide dans votre vie ?	n	%
OUI	26	100
NON	00	-
TOTAL	26	100

Commentaire

Dans ce tableau les réponses obtenues par rapport à la question N°9 autour de : santé, vivre en harmonie, se défendre. Cela démontre que le Kung Fu n'est pas un art martial de violence mais plutôt un art de vivre. Car 100% des réponses de la question N°17 affirment que la pratique du Kung Fu leur a apporté beaucoup de choses positives dans leur vie.

Questions pour les adultes pratiquants

TABLEAU N°18 : Questions relatives aux problèmes et solutions

Pensez- vous que le Kung Fu pourrait faire partie du programme d'enseignement de l'EPS ?	n	%
Oui, pourquoi ?	21	80,77
Non, pourquoi ?	05	19,23
TOTAL(N)	26	100
L'école présente il un cadre et des conditions nécessaires et satisfaisantes pour une intégration ou une introduction solide et durable du Kung Fu ?	n	%
OUI	17	80,96
NON	04	19,04
TOTAL(N)	21	100

COMMENTAIRE

Ce tableau nous montre que 80,77% estiment que le Kung Fu pourrait avoir une place dans programme de l'EPS contre 19,23% qui disent le contraire. Ce ci permet de dire que les avis sont partagés sur cette question, même si le premier pourcentage l'emporte sur le second et que ce sont les pratiquants de la discipline qui se prononcent eux. Cela se confirme encore sur la seconde question car 80,96% contre 19,04% sont favorables à l'idée que l'école présente toutes les conditions pour un enseignement du Kung Fu.

CHAPITRE VI : DISCUSSION

CHAPITRE VI : DISCUSSION

Nous soutenons qu'il est nécessaire pour une bonne éducation, un bon équilibre et un bon développement de l'enfant, qu'il lui soit prodigué une formation corporelle de base.

Nous avons axé l'ensemble de nos recherches sur les aspects suivants :

- La vision du Sénégal par rapport à l'éducation.
- Le plan programme mise en œuvre par le Sénégal pour tendre à l'horizon du troisième millénaire, vers une éducation pour tous.
- La place de l'EPS dans l'éducation au Sénégal.

Par rapport à ces aspects, nous avons pensé que les arts martiaux ou les sports de combat peuvent en général contribuer à l'éducation physique et sportive (EPS).

C'est pourquoi, parmi les vingt deux arts ou sports de combat pratiqués au Sénégal, nous avons choisi le Kung Fu, qui est non seulement une discipline populaire et spectaculaire, mais aussi une discipline qui ne demande pas beaucoup de moyens matériels pour le pratiquer et qui est pratiqué dans toutes les régions du pays.

C'est une discipline qui peut contribuer à l'éducation comme toutes les autres disciplines ou arts martiaux, malgré les effectifs pléthoriques de nos écoles ou établissements. Les résultats obtenus **(100%)** lors de nos entretiens avec les maitres et au niveau de la question N° 5, tableau N°12**(100%)** illustrent bien nos propos. Le Kung Fu peut bien contribuer à l'éducation quelque soit l'effectif des élèves.

Ainsi pour plaider en faveur du Kung Fu nous allons présenter quatre (5) points qui pourraient contribuer à son insertion à l'école.

L'école étant un lieu de savoir et de pouvoir lesquels savoirs, vont aller changer ou transformer la société.

I- LES SAVOIRS ET PRATIQUES DE REFFERENCES

Il faut noter que tout art martial qui se propose ou qui doit être enseigné à l'école doit avoir des valeurs traditionnelles et modernes qu'il partage avec les autres arts martiaux, mais aussi avec l'éducation physique et sportive (EPS), tout en respectant les normes sécuritaires de l'école. Ces savoirs que délivrent les enseignants sont nécessairement liées à une «pratique sociale de référence »; selon les propres termes de **J.L MARTINAND (1989)**, puisqu'ils prennent leurs sources dans les sports reconnus,«institutionnalisés».

En effet, en EPS, les supports à l'enseignement se réfèrent le plus souvent à des pratiques sportives auxquelles elles ne se confondent pas pour autant, puisqu'elles sont traitées pour une utilisation scolaire.

C'est le cas aussi des sports de combat comme le Kung Fu parce que ici, il ya un niveau, un temps, une fréquence de pratique adaptée à chaque catégories. Les résultats du tableau N°3 le démontrent bien. Chez les enfants pratiquants **76,92% et 69, 23%** ont une fréquence de pratique de **deux (2) à trois(3)** fois par semaine et une durée de séance **d'une heure à une heure trente minutes(1h à 1h 30mn).**

C'est pourquoi il faut des personnes qui connaissent et qui maîtrisent la pédagogie de l'enseignement des arts martiaux.

II- RAPPORT AU SAVOIR DES MAITRES

Sur ce point, **CHARLOT (1997)** nous dit que « c'est le rapport au monde, à l'autre et à soi-même d'un sujet confronté à la nécessité d'apprendre ».

C'est dans ce sens que, nous avons eut à faire des entretiens avec certains maitres de la discipline qui, en dehors du Kung Fu exercent tous une profession. Ils ont une durée d'enseignement de cette discipline de plus de **10 ans**. Certains d'entre eux ont suivie des formations, sanctionnées par des diplômes fédéraux (entraîneur, juge ou arbitre).

Ces maitres, acceptent tous l'idée d'enseigner le Kung Fu à l'école et la question N° **3et 5** du tableau **N°11** le confirme. Les **100%** favorables à son enseignement à l'école et disent qu'il peut être dans le programme d'enseignement de l'EPS.

III- RAPPORT AU SAVOIR DES PARENTS

Parmi les parents que nous avons enquêtés par rapport à l'enseignement, et à l'introduction du Kung Fu dans le programme de l'éducation physique et sportive, les réponses obtenues aux niveau du tableau **N°8** montrent que **86,67%** contre **13,33%** et **80%** contre **20%** des parents sont favorables pour un enseignement et une introduction du Kung Fu à l'école. Car pour eux, en plus de l'éducation reçue à la base au niveau familiale, les valeurs de la discipline assurent une bonne éducation et une formation à leurs enfants et cela dans plusieurs aspects ou étapes de la vie de l'enfant. Les comportements de leurs enfants ont changé positivement et ils font presque tous de bons résultats à l'école (**Cf. Tableau N° 6, 7, 8, 9, questions destinées aux parents**).

VI - RAPPORT AU SAVOIR DES ENFANTS

Par rapport à ce point, presque la totalité des enfants pratiquants **72,31%** contre **7,69** ont affirmé qu'ils adorent la discipline qu'ils n'éprouvent aucune peine dans la pratique de ce dernier. **92,31%** voudraient même voir le Kung Fu être enseigné un jour à l'école parce que c'est important pour eux. Les résultats obtenus dans les questions **N° 6, 7, 12, 13,14 dans les tableaux N°1, 2,5** illustrent bien nos propos, même s'il y a d'autres enfants qui lui accordent peu d'importance.

V- RAPPORT AU SAVOIR DES ENSEIGNANTS DE L'ELEMENTAIRE

Parmi les enseignants interrogés, par rapport à l'enseignement du Kung Fu à l'école, les résultats obtenus dans le tableau **N°15** montrent que **86,67%** contre **13,33%** sont favorables à l'enseignement du Kung Fu à l'école. Il faut noter que même s'ils n'ont pas reçu de formation en EPS, ils semblent être la seconde famille des enfants pourrait-t-on dire.

Ils éduquent, orientent, conseillent et guident les enfants. Ils sont plus proches des enfants et pourraient bien savoir ce dont l'enfant a besoin ou ce qu'il faut pour être

utile non seulement à lui-même mais aussi à son prochain. Ils affirment tous connaître le Kung Fu.

Ce qui nous pousse à dire qu'ils pourraient avoir un minimum de connaissances par rapport aux avantages que peuvent apporter les arts martiaux dans l'éducation de l'enfant. Les résultats de la question N°7 au tableau N°15 illustrent bien nos propos. 73, 33% contre 26,67% affirment que l'enseignement du Kung Fu aux enfants à l'école peut avoir des effets positifs dans leur éducation.

Mais, lors de nos entretiens avec les maîtres rencontrés, ces derniers nous ont assuré qu'il ya beaucoup de ceintures noirs dans la discipline au Sénégal et particulièrement à Dakar.

La question que nous nous posons avant une mise en œuvre future de cette idée est : « Est ce que tous les maîtres et ceintures noirs que dispose le Kung Fu au Sénégal, ont reçu ou fait des formations ou obtenu une qualification, allant dans le sens de la pédagogie dans l'enseignement de l'EPS ou des sports de combat comme par exemple le Kung Fu ? ».

Si tel n'est pas le cas, alors il serait difficile de l'enseigner à la l'école. Car donner une éducation aux enfants à travers les activités physiques et sportives ou les sports de combat, requiert un minimum de connaissances en l'EPS.

Pour souligner l'originalité de notre action sur les enfants de cet âge, nos intentions ne peuvent être ambiguës.

Notre but n'est pas de résoudre les problèmes de désengagement, (à partir d'un certain âge), des défections, nous ne voulons pas systématiquement former un « shaolin ou un ninja » très tôt afin qu'il soit meilleur plutard.

Nous voulons simplement participer à l'éducation des enfants de 9 à 12 ans par le moyen : Kung Fu.

Car le but assigné à l'éducation chez les enfants selon Debesse (1972), est de permettre à celui-ci de conquérir sa personnalité qui est le support des dispositions physiques, affectives, intellectuelles, sociales et spirituelles par lesquelles un être se définit et s'exprime parmi ses semblables.

Dans cette perspective, le Kung Fu n'est pas une discipline choisie définitivement comme pratique sportive future, c'est une partie de l'éducation fondamentale. Nous tenons à attirer l'attention de tous les maîtres de Kung Fu, les membres de la fédération et des autorités, sur le fait que si le Kung Fu pour les enfants est s'enseigne d'avantage, c'est une discipline qui peut permettre la résolution d'un certains nombres de problèmes éducatifs généraux du citoyen sénégalais.

Mais il est évident aussi, qu'une fois le cap de l'initiation terminé, beaucoup d'enfants délaisseront le Kung Fu pour d'autres activités.

C'est dans ce sens que Ferrere in Mr Sow (2008/2009), nous dit : « à chaque âge ou période du développement de l'enfant son intérêt peut changer ».

Cependant certains d'entre eux, aux prédispositions particulières deviendront de bon « pratiquants » de Kung Fu très complets. Ils trouveront les moyens de surmonter grâce à la discipline bon nombre d'obstacles au cours de leur évolution. Car l'éducation d'un

enfant peut être considérée comme le fondement d'un bâtiment. Si la base est bien faite, on pourra mettre tout au dessus sans trop de dommages.

L'esprit est clair lorsque ton corps se sent bien et il est malade lorsque ton corps s'affaiblit.

L'histoire nous dit que : «celui qui a de l'équilibre vers l'intérieur, pourra avoir cet équilibre vers l'extérieur ».

Mais il n'est pas dit aussi que tout sera parfait si on enseigne aux enfants le Kung Fu à l'école. Non, il faut savoir qu'il y aura toujours des déséquilibres, car le monde ne peut pas vivre avec un nivellement de comportements, d'éducation, de compréhensions et de réalités. Puisque, les hommes naissent tous égaux mais différent dans les pensées et les choix. Mais, ses différences ne seront pas très apparentes chez un être humain si la formation à la base est assurée.

PROPOSITIONS

PROPOSITIONS

Le Kung Fu est une activité physique qui peut être développé comme le sont les autres arts martiaux qui sont pratiqués partout au Sénégal. Ainsi, vue la situation actuelle de notre système éducatif et de celle du Kung Fu dans le pays, nous proposons d'abord :

- une bonne structuration de la fédération et de la direction technique,
- que les Maîtres de la discipline parlent d'une seule voix,
- qu'il soit enseigné à l'INSEPS et au CNESPS
- former certains éducateurs sportifs au Kung Fu,
- essayer de former des professeurs d'EPS ainsi que certains enseignants du primaire, avec une petite marge de tolérance dans la formation.
- les initier aux fondamentaux de la discipline **(les bases)**,
- Une mise sur pied d'un programme technique national fédéral et des ligues régionales.
- Une participation aux championnats continentaux et internationaux
- Une organisation régulière de tournois ou compétitions nationales, régionales, départementales.
- Une organisation de stages de formation pour les maîtres et arbitres ainsi que des stages de recyclage pour les maîtres et entraîneurs.
- Mise en place d'une équipe nationale forte
- que la fédération organise des compétitions nationales, régionales, départementales,
- que la fédération travaille en étroite collaboration avec les ministères concernés (ministères des sports, de l'éducation, de la culture), ainsi que les ONG de la place qui œuvrent pour l'enfance,
- faire la promotion de la discipline dans les écoles primaires (des démonstrations),
- sensibiliser les populations sur les valeurs et les multiples facettes de la discipline,
- l'enseigner gratuitement à l'école, et l'intégrer dans le mouvement UASSU,
- demander aux personnes compétentes qui connaissent bien cet art martial d'asseoir et de proposer un programme bien rempli, réfléchi et très pédagogique,
- faire un programme bien structuré avec un contenu et des objectifs pour l'école,
- un programme en phase avec celui de l'EPS,
- faire aux enfants les visites médicales avant de les initier,
- leur faire aimer l'art en organisant des galas ou des compétitions interclasses ou interscolaires,
- qu'il soit plus mouvement corporel et technique que combat,
- doter les écoles de salles ou d'espaces aérés pour pratiquer un art martial,
- assurer tous les adeptes de la discipline,
- une implication de l'état,
- solliciter l'aide du gouvernement chinois, en matériels pédagogiques et en experts,
- créer des conditions qu'il faut pour faciliter l'apprentissage des enfants et des formateurs.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION

Ce travail, avait pour objectif de voir si le Kung Fu peut être enseigné à l'école et de proposer des solutions pour son enseignement.

Mère de tous les arts martiaux, le Kung Fu se pratique sans distinction d'âge, de sexe, de taille et de poids. En outre, il présente l'avantage de démystifier ou de gommer les traditionnelles réputations violentes que les gens ont à l'égard des sports de combat en général et du Kung Fu en particulier. Il est l'une des premières disciplines martiales pratiquées au Sénégal.

A partir de l'enquête menée par le biais de questionnaires au niveau des enfants pratiquants, des parents de ces enfants, de non pratiquants d'arts martiaux, des Maîtres, d'autres pratiquants, les réponses à ces questions nous ont permis d'identifier les voies et moyens pour enseigner le Kung Fu à l'école.

Les résultats ou réponses obtenus lors de nos enquêtes montrent que la situation actuelle du Kung Fu au Sénégal s'améliore.

Ayant fait son apparition au Sénégal, précisément à Dakar en **1981** par l'intermédiaire d'**Ivan Famloye**, le Kung Fu est aujourd'hui pratiqué dans toutes les régions du pays et il compte environ **200.000** adeptes pour cette année **2008-2009**.

Néanmoins, c'est une discipline qui peut encore être développée à l'instar des disciplines martiales comme le judo et le karaté.

La pratique du Kung Fu au sein des établissements primaires peut apporter énormément de choses positives à l'éducation des enfants. Car l'école est un lieu où s'élaborent les premières connaissances de l'enfant; ce dernier pourra recevoir une formation complète de base, à travers l'EPS et par les mouvements corporels.

Cependant, l'action en milieu scolaire ne pourrait être efficiente que si un minimum de moyens est mis à la disposition des intervenants (exemple : petit matériel didactique, aménagement sommaire d'espaces), même si ce n'est pas une discipline qui ne demande beaucoup de moyens pour le pratiquer.

Tel est l'essentiel du travail que nous avons mené.

Malgré le fait que le Kung Fu ait une réputation violente, et qu'il n'est pas « un sport de chez nous », il est enseigné dans les dojos, salles, ou clubs du pays, tout en respectant les normes sanitaires et sécuritaires exigées par notre société. Le Kung Fu a toujours prôné l'hygiène et la mesure en toute chose.

Au vue des résultats obtenus lors de notre enquête, nous pensons alors qu'il peut être enseigné à l'école.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES ET DOCUMENTS

1-André Terrisse(2003) « Prise en compte du sujet et recherches en didactique et sport de combat »: Bilan et Perspective. LEMME(EA3042), université Paul Sabatier, GRIDIFE(ERTe) (Groupe de Recherche sur les Interactions Didactiques et la Formation des Enseignants.

2-Bruce Tegner (1974) : «Kung Fu et Tai chi », édition marabout

3-Circulaire interministérielle en vue de l'application du décret N° 73-896 du, 1^{er} octobre 1973 relatif aux APS dans l'enseignement moyen secondaire, général et technique (chapitre 1).

4- Cours sixième année (2006/2007) de **Mr Ousmane Sané** INSEPS, intitulé « A quoi sert l'EPS » ?

5- Cours sciences Humaines, licence INSEPS, année 2007/2008, sur les étapes de développement de l'enfant. **Mr Dia.**

6-Cours sciences humaines, maîtrise INSEPS année 2008/2009, sur le rapport entre psychologie et éducation. **Mr Sow.**

7- Cours sciences Humaines, maitrise INSEPS année 2008/2009, sur l'analyse du sport. **Mr Guibril Diop.**

8- Dictionnaire Encyclopédie illustré (2000), édition Hachette

9- Etat Généraux de l'éducation et de la formation(**EGEF**) (1981).

10- Instruction Officiels. P. 2 et 64.

11-Loi d'orientation de l'éducation nationale N°71-036/PM.SGG.SI du 03 juin 1971.p2

12- Maurisse Debesse (1980) «les étapes de l'éducation », chapitre VI (l'âge de l'écolier), édition PUF, P.91 à 121

13- Michael Minick (1975) « le livre du Kung Fu », édition Flammarion. P. 26, 28, 29,30.

14- Programme Décennal de l'Education et de la Formation(**PDEF**) (2000).

15- Roland Habersetzer (1976) « Kung Fu » édition Pygmalion et (1995) «découvrir et pratiquer le Kung Fu wu shu », Amphora 14 rue de l'odéon-75006 PARIS. « Le Kung Fu wu shu : du débutant à l'expert » chapitre3 **P. 26,27, 33,34, 35,36.**

16- Source 1: EP à l'UL, collection. « Intervention éducative ».

17-Source 2 : Cours sciences humaines maîtrise année 2008-2009, de Mr Guibril Diop sur « le sport, un phénomène social et international ».

18- Source 5 : Dictionnaire Hachette Encyclopédique illustré, année 2000).

WEBOGRAPHIE

19- www.google.fr

20-Source3:http://fr.wikipedia.org/wiki/éducation_physique_et_sportive.

21-Source4 :<http://hapkido-france.Allgoo.net/techniques-f8/art-martial-et-sport-de-combat>.

22- <http://www.education.gouv.sn/actualite/seminaire-eps.html>.

23- <http://www.webrankinfo.com/annuaire/site>

24 - <http://www.longtao.net>.

25- <http://tribulation-famille-chine.blogspot.com/2008/08/Mike-maitre-Kung-Fu>.

26-[www. Ouest/ France. Fr2008/04/24/Caen, /initiation- au Kung Fu-Pour- les-grands](http://www.ouest-france.fr/2008/04/24/Caen/initiation-au-Kung-Fu-Pour-les-grands).

MEMOIRES

27- AHMADOU DOUDOU DIOUF

«Le Taekwondo au Sénégal : Présentation et Perspectives de INSEPS année académique 2007/2008.

28- HAROUNA BA

« Contribution au développement du karaté et son introduction à l'école élémentaire ».INSEPS année académique 2005/2006.

29- IZZEL BARBOSA

« Les arts de combat Pied-poing. Analyse et prévention» INSEPS. Année académique 1994/1995.p15, 94.

30- JULES CESAR BIAGUI

« La situation de l'EPS à l'école primaire élémentaire».INSEPS, année académique 1991/1992.

31-MAMBAYE GUEYE

« Vérification expérimentale de l'effet de la pratique du judo sur les qualités motrices et psychomotrices, chez les enfants de dix ans ». INSEPS, année académique 1987/1988.

32- MALANG SIFO SAMBOU

«Le Vovinam Viet Vo Dao : Contribution à son développement au Sénégal » (Cas du Duc). INSEPS, année académique 2004/2005

33- OUMAR DIOP

«Evolution de la Boxe Educative en direction des écoles Primaires et Secondaire ». INSEPS, année académique 1978/1979

34- ROGER ACHILE N'DIAGA MBAYE

« L'EPS dans les établissements d'enseignements moyen et secondaires général et technique de la région de Dakar. Analyse et perspectives ».année académique 1997/1998.

ANNEXES

QUESTIONNAIRE DESTINE AUX PRATIQUANTS ADULTES

IDENTIFICATION

- 1) Quel est votre genre ? M ☐ F ☐
- 2) Quel est votre âge ?.....
- 3) Quel est votre métier ?.....
- 4) Quel est votre niveau de pratique ?.....
- 5) Quel est votre niveau d'étude ?
- Primaire ☐
- Secondaire ☐
- Supérieur ☐

MOTIVATION

- 6) Comment avez-vous découvert le Kung Fu ? Par le biais :
- De vous-même ☐
- D'une personne ☐
- Des médias ☐
- Autre.....
- 7) Combien de fois pratiquez- vous par semaine ?
- Une fois ☐
- Deux fois ☐
- Trois fois ☐
- Autres.....
-
- 8) Quel est la durée de pratique par séance ?
- 1h 2h 3h autre.....
- ☐ ☐ ☐
- 9) Pourquoi pratiquez- vous le Kung Fu ? Pour :

Se divertir ☐ vivre en harmonie avec la société ☐

La santé ☐ se défendre ☐ être professionnelle ☐
autres.....

10) Est-ce que le Kung Fu vous aide dans votre vie ?

Si oui comment ? Si non pourquoi ?

PROBLEMES ET SOLUTIONS

11) Pensez vous que le Kung Fu pourrait faire partie du programme d'enseignement de l'éducation physique et sportive(EPS) ?

Si oui comment ? Si non pourquoi ?

12) A votre avis, enseigner le Kung Fu aux enfants à l'école peut-il avoir des influences dans leur éducation ?

Positive ☐

Négatives ☐

13) L'école présente il un cadre et des conditions nécessaires et satisfaisantes pour une intégration ou une introduction solide et durable du Kung Fu ?

Oui ☐ non ☐

Comment ?.....
.....

QUESTIONNAIRES DESTINE AUX MAITRES DE KUNG FU

- 1) Quel est votre genre ?
- 2) Quel est votre âge ?
- 3) Quel est votre niveau d'étude ?
- 4) Quel est votre profession ?
- 5) Quel est votre grade ?
- 6) Quel est votre durée de pratique ?
- 7) Quel est votre niveau de compétition ?
- 8) Est-ce que le Kung Fu peut être enseigné à l'école ?
- 9) Répond t-il aux besoins de l'école et de la société en EPS ?
- 10) Les effectifs de nos écoles peuvent ils être un obstacle à la pratique ou à l'enseignement de la discipline ?
- 11) Est-ce que le Kung Fu est un art martial qui demande beaucoup de moyens pour le pratiquer ?
- 12) Existe-t-il des ceintures noires suffisants et bien formés en Kung Fu pour satisfaire la demande des écoles ?
- 13) Pensez vous que la pratique du Kung Fu est un moyen de socialisation indispensable puissant et diversifié ?
- 14) Comment réagissent les enfants lors des séances d'entraînements ?
- 15) Est-ce que les sports de combat peuvent tous contribuer à l'éducation des enfants ?

QUESTIONNAIRE DESTINE AUX ENFANTS PRATIQUANTS

- 1) Quel est ton genre ?
- 2) Tu as quel âge ?
- 3) Tu fais quelle classe ?
- 4) Quel est votre niveau de pratique ?
- 5) Avez-vous l'accord de vos parents avant de pratiquer le Kung Fu ? OUI ou NON
- 6) Tu aimes le Kung Fu ? OUI ou NON
- 7) Est-il difficile à pratiquer ? OUI ou NON
- 8) Comment tu te sens après les entraînements ? : Bien ; Fatigué ; Moins fatigué ; Mal
- 9) Combien de fois tu t'entraînes par semaine ?
- 10) Combien de temps par séance ?
- 11) Est-ce que tu tombais souvent malade avant de pratiquer le Kung Fu ? OUI ou NON.
- 12) Aimerais tu voir le Kung Fu être pratiqué à l'éducation physique et sportive ? OUI ou NON.

Ce questionnaire entre dans le cadre d'un mémoire en sciences et technique des activités physiques et sportives(STAPS), dont le thème porte sur le « Kung Fu » : Pour un enseignement de la discipline à l'école. L'importance et la pertinence des résultats que nous allons présenter dépendra en grande partie de la qualité de vos réponses. Il est important de répondre selon votre point de vue. Pour nous, il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses, toutes les réponses sont importantes. Merci pour votre franche collaboration.

QUESTIONNAIRE DESTINE AUX PARENTS DES ENFANTS PRATIQUANTS

- 1) Quel est votre genre ?
- 2) Quel est votre niveau d'étude ?
- 3) Quel est votre profession ?
- 4) Comment votre enfant est allé au Kung Fu ? : violent ; intenable ; débordant ; replié sur lui même ; calme
- 5) Depuis que l'enfant pratique le Kung Fu, avez-vous constaté des changements dans son comportement ?

Si oui, lesquels ?
- 6) Est-ce qu'il fait de bons résultats à l'école ?
- 7) A votre avis, enseigner le Kung Fu aux enfants à l'école, peut-il avoir des effets positifs ou négatifs dans leur éducation ?
- 8) Pensez-vous que le Kung Fu pourrait faire partie du programme de l'éducation physique et sportive ?

Si oui, comment ?

Si non pourquoi ?

Ce questionnaire entre dans le cadre d'un mémoire de maîtrise en science et technique des activités physiques et sportives(STAPS), dont le thème porte sur le « Kung Fu » : Pour un enseignement de la discipline à l'école. L'importance et la pertinence des résultats que nous allons présenter dépendra en grande partie de la qualité de vos réponses. Il est important de répondre selon votre point de vue. Pour nous il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses, toutes les réponses sont importantes. Merci pour votre franche collaboration.

QUESTIONNAIRE DESTINE AUX NON PRATIQUANTS D'ARTS

MARTIAUX

- 1) Quel est votre genre ?
- 2) Quel est votre métier ?
- 3) Connaissez-vous le Kung Fu ?
- 4) Que savez-vous du Kung Fu ?
- 5) A quoi il sert ?
- 6) Ou est ce qu'il se pratique ?
- 7) Qui le pratique ?
- 8) Quand on le pratique ?
- 9) Comment on le pratique ?
- 10) Pensez vous que le Kung Fu pourrait faire partie du programme de l'éducation physique et sportive ?
Si oui, comment ?
Si non pourquoi ?
- 11) A votre avis, enseigner le Kung Fu aux enfants à l'école c'est :

Très important; important; peut important; pas important
- 12) Selon vous, l'école présente il un cadre et des conditions nécessaires et satisfaisantes pour une intégration ou une introduction solide et durable du Kung Fu ?
Si oui, comment ? Si non pourquoi

Ce questionnaire entre dans le cadre d'un mémoire de maitrise en science et technique des activités physiques et sportives(STAPS), dont le thème porte sur le « Kung Fu » : Pour un enseignement de la discipline à l'école. L'importance et la pertinence des résultats que nous allons présenter dépendra en grande partie de la qualité de vos réponses. Il important de répondre selon votre point vu. Pour nous il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses, toutes les réponses sont importantes. Merci pour votre franche collaboration.

QUESTIONNAIRE DESTINE AUX ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE

1) Quel est votre âge ?.....

2) Quel est votre genre ?

3) Depuis combien de temps exercez-vous votre métier ?.....

4) Connaissez- vous le Kung Fu ?.....

5) Que savez vous du Kung Fu ?.....

6) Peut on l'enseigner à l'école ?.....

Si oui, pourquoi ?.....

Si non, pourquoi ?.....

7) Pensez vous que son enseignement à l'école peut avoir des effets dans l'éducation des enfants ?.....

Si oui, lesquels ?.....

Si non pourquoi ?.....